Nos documents photographiques en 6e page

DISQUES ELECTROPHONES
LA VOIX DE SON MAÎTRE
Haute Fidélité

Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.247 MERCREDI 22 DÉCEMBRE 1948 PRIX : 8 FRANCS

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public — BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30 A partir de 1.450F Envoi contre-remboursement ou mandat joint à la commande. OUVERT TOUS LES JOURS MÊME DIMANCHE VENTE DIRECTE HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

Saint-Fabien.

Le premier récit des événements d'Indonésie (en exclusivité)

A 5 h. 30, je fus réveillé par une déflagration : les Hollandais bombardaient Djodjakarta

par George Mc TURNAN KAKIN

BATAVIA, 21 décembre.
(PAR CABLE VIA NEW-YORK)

JE me trouvais depuis plusieurs semaines à Djodjakarta, où j'étais venu sous les auspices du Social Science Research Council de New-York, pour y poursuivre des études de sciences politiques.

» Dimanche, j'ai été réveillé à 5 h. 30 du matin par une déflagration qui ébranla la maison. D'autres secousses suivirent, et je me rendis compte qu'elles provenaient d'explosions qui avaient lieu sur l'aérodrome. Je savais que l'aviation indonésienne devait faire ce jour-là des manœuvres, et pensai d'abord que c'était là l'explication du bombardement. Mais quelques instants plus tard, des bombes tombèrent sur la ville elle-même, l'une d'elles à une centaine de mètres de ma maison. Je compris que c'était la guerre.

» Apparemment, les Hollandais s'efforceraient d'atteindre le Q. G. de l'armée et de l'aviation qui se trouvait à un bloc de maisons de

SUITE PAGE 3.

« ZOÉ » a été présentée ce matin à M. Vincent Auriol

Dans un cadre particulièrement austère, au fort de Châtillon, en présence de M. Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, et de plusieurs savants français, M. et Mme Joliot-Curie, ainsi que M. Kowanski ont présenté officiellement, ce matin, « Zoé », la pile atomique française, à M. Vincent Auriol.

Cette grande vedette qui porte au milieu du front la date de sa récente nativité (15 décembre 1948) n'est pas, à la vérité, très esthétique. C'est un gros réservoir limités par des bornes... Mais qui viendra contester sa merveilleuse utilité ?

Tandis que les savants expliquaient au visiteur le fonctionnement et les applications de la pile dont les 6.000 neutrons-seconde agissaient déjà sous nos yeux, M. Joliot rappela l'époque déjà lointaine — il y a près de quinze ans de cela — où, en laboratoire, sa femme et lui avaient décelé l'existence des premiers radio-éléments artificiels que l'on retrouve dans la pile d'aujourd'hui.

A peine « Zoé » est-elle née que déjà, ce matin, les savants français ont annoncé à M. Vincent Auriol qu'ils posaient les bases d'un vaste laboratoire où, à Saclay, sans doute, pourront venir tous les étudiants et où naîtra une deuxième pile plus perfectionnée encore.

En disant adieu aux Joliot-Curie, M. Vincent Auriol leur déclara : « Je vous connais assez pour savoir que vous ne vous arrêterez pas là. »

R. B.

SCHUMAN - SFORZA A CANNES : « Étroite collaboration franco-italienne »

L'union douanière des deux pays en bonne voie

constate le communiqué final

(De notre correspondant particulier Francis RICO.)

CANNES, 21 décembre.
(Par tél.)

COMMENCES hier soir dans les salons de l'hôtel Carlton, les entretiens de M. Robert Schuman et du comte Carlo Sforza, ministres des Affaires étrangères de France et d'Italie, ont pris fin, aujourd'hui, peu après midi.

Le communiqué suivant a été remis à la presse :

— Au cours d'entretiens empreints de la plus vive cordialité et auxquels ont participé les ambassadeurs d'Italie en France et de France en Italie, ainsi que les secrétaires généraux du Palais Chigi et du Quai d'Orsay, les deux ministres ont, en un large tour d'horizon, constaté leur parfaite identité de vues sur les principaux problèmes de l'heure présente et, en particulier, sur la nécessité d'une étroite collaboration franco-italienne comme la base nécessaire de l'organisation européenne.

Examinant à ce propos la question de l'union douanière, ils ont pris acte du développement favorable des travaux en cours, développement qui per-

SUITE PAGE 3.

CHINE : Médiation de l'U.R.S.S. demandée par Sun Fo ?

NANKIN, 21 décembre (*U. P.*). — Une haute personnalité du Kuomintang a déclaré que le gouvernement Sun Fo allait probablement recourir à la médiation de l'U. R. S. S. pour terminer la guerre civile en Chine. D'autre part, le maréchal Tchang Kaï Chek aurait donné tout pouvoir à M. Sun Fo pour décider de la paix ou de la guerre.

STOLPE A ETE OCCUPE PAR LES RUSSES

BERLIN, 21 décembre. — Les autorités françaises communiquent que les autorités soviétiques ont occupé le territoire de Stolpe cette nuit.

On se souvient que les Russes avaient demandé le retour de ce territoire — concédé depuis 1945 aux Français — à la suite de la destruction des pylônes de Radio-Berlin. La plupart des habitants ont préféré émigrer au secteur occidental.

Ce matin, une patrouille soviétique a barré le chemin de terre reliant le village aux faubourgs de Berlin. « Désormais, annonce l'agence sous licence soviétique A.D.N., Stolpe dépend exclusivement de l'Etat de Brandebourg ».

Le général Ganeval, commandant français de Berlin, qui ordonna jeudi dernier la destruction des pylônes, a convoqué la presse étrangère pour cet après-midi 16 6h. 30

LA FARINE BLANCHE CONTENAIT DE L'ARSENIC

Le commissaire de police du quartier des Archives a arrêté Mme Jeanne V..., 35 ans, sous l'inculpation de vagabondage.

En réalité, des présomptions d'empoisonnement à l'aide de l'arsenic pèsent sur Mme V... Celle-ci avait procuré de la farine blanche, provenant de Bretagne, à son ami, M. Milano Morel, ainsi qu'à une famille de la rue du Temple. Or après avoir utilisé cette farine, les consommateurs s'étaient trouvés indisposés par un début d'intoxication, et l'analyse du laboratoire toxicologique devait établir que la farine en question contenait de l'arsenic.

Sans rejeter l'hypothèse d'une tentative d'empoisonnement volontaire, le commissaire de police estime qu'il peut également s'agir d'un accident.

RITA HAYWORTH

est enfin libérée... d'Orson Welles, son trop génial (à son gré) époux. Leur divorce était à peine prononcé que la célèbre star s'embarquait pour l'Angleterre avec sa fille Rebecca, âgée de quatre ans. Sur le même bateau voyage le prince Ali Khan, fils de l'Aga Khan.

10 MILLIONS DE BIJOUX s'envolent en 2 minutes

La victime : Mme HANIN (des biscuits)

DIX millions de bijoux enlevés en moins de trois minutes ! Les trois gangsters qui ont attaqué hier soir, sous la voûte même de l'immeuble qu'elle habite, 49, boulevard Suchet, Mme Hanin, la veuve du biscuitier, n'ont pas perdu leur temps. Ils savaient sans doute ce qu'ils faisaient.

Il pouvait être 18 h. 25. Mme Hanin revenait de chez un couturier. Pendant que son chauffeur allait garer sa voiture, Mme Hanin pénétrait dans l'immeuble. Derrière elle entrèrent également trois hommes de bonne apparence et de mise soignée.

L'un d'eux observa que le froid semblait déclencher son offensive,

- *Un bandit l'empêchait de crier*
- *Le second arrachait bagues, broche, collier et boucles d'oreille*
- *Le troisième tenait en respect la victime et la concierge*

mais il oublia cependant de pousser la porte. Mme Hanin, sans trop prêter attention à ces inconnus, s'arrêta chez la concierge. Les trois individus, eux, se dirigèrent immédiatement vers l'ascenseur qui se trouve à droite de la loge.

Mme Hanin recommanda à la concierge de bien veiller au chauffage, puis sortit pour monter chez elle, au sixième étage.

De son côté, la concierge alla fermer la porte de l'immeuble.

Tout alors se déroula très vite.

Les trois hommes, jugeant sans doute que Mme Hanin bavardait un peu trop longtemps, étaient revenus sur leurs pas.

SUITE PAGE 3

SEPT MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVIATION EN ANGLETERRE

LONDRES, 21 décembre. (A.P.) — Cette nuit, peu après minuit, un Lancaster de la R.A.F. s'est abattu en flammes, près de Tintwistle.

Sept corps ont été trouvés près des débris de l'appareil.

L'ASSEMBLÉE ABORDE ENFIN LE VRAI DÉBAT BUDGÉTAIRE

QUEUILLE cherche une transaction avec sa majorité... tout en écoutant Paul REYNAUD et Jacques DUCLOS

Compromis sur la taxe à la production ?

LA journée politique est particulièrement chargée. C'est, évidemment, le budget et ses tribulations, ainsi que la recherche d'un compromis entre la position de la commission des Finances et celle du gouvernement qui sont à l'ordre du jour.

Trente-neuf orateurs se sont inscrits dans la discussion générale. Après ceux qui ont parlé hier, les députés entendront, cet après-midi, les grands ténors. MM. Reynaud, Duclos et Queuille prendront la parole.

Trente-neuf, c'est beaucoup. C'est même certainement trop.

Le seul avantage de ce débordement oratoire est de laisser le temps à la réflexion et de permettre aux négociations de se poursuivre dans la coulisse.

Et c'est ainsi que le déjeuner offert hier par M. Queuille aux techniciens les plus avertis de la commission des Finances revêt sûrement une importance politique plus grande que le débat qui suivit au Palais-Bourbon.

Cependant, il ne semble pas qu'un accord ait pu être réalisé entre la poire et le fromage. Chacun est resté sur ses positions, mais les difficultés ont été circonscrites et limitées.

C'est pourquoi, M. Queuille s'est entretenu au début de l'après-midi avec les présidents des groupes de la majorité. Ces consultations sont la suite des négociations d'hier.

Le président du Conseil ayant proposé que la taxe à la production soit augmentée dans une proportion assez forte, pour compenser la perte constituée par la non-augmentation de tous les impôts.

Le blocage des crédits proposé par la Commission des finances à 70 p. 100 et 80 p. 100 serait ramené à 40 p. 100 et 50 p. 100.

On pense que l'Assemblée renoncerait à un blocage des crédits qui constituait trop ouvertement un geste de méfiance à l'égard du gouvernement. Elle acceptera une amnistie fiscale — tout au moins limitée — afin d'assurer, sinon la réussite, tout au moins la possibilité de lancement d'un emprunt de grande envergure.

Le point délicat reste toujours la couverture du déficit budgétaire. M. Queuille conserve ses faveurs à la majoration de 10 pour cent des impôts directs.

M. Pinay, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, a déclaré que l'incidence de cette majoration sur le minimum vital ne serait que de 100 francs par an, alors que celle du triplement de la taxe à la production serait de 200 francs.

Mais la Commission des Finances ne s'avoue jusqu'à présent nullement vaincue par ce raisonnement.

D'autre part des membres influents de la majorité ont fait savoir à M.

SUITE PAGE 3.

Pub.

GRACE A L'INTENSIFICATION DE SA PRODUCTION

MORS

DÉLIVRE SES

ASPIRATEURS

immédiatement

SES

CIREUSES

MACHINE A LAVER (Type II)

dans un délai très court

23, RUE PETIT-CLICHY (Seine) PER. 54-70
16, RUE LAFAYETTE PARIS . PRO. 91-60

CEUX DE LA CLASSE EXPIATOIRE

Une grande enquête de Léo GERVILLE-REACHE

21.000 FRANCS PAR AN pour les veuves et les mères des poilus

Une seule joie pour elles :

LE CULTE SCRUPULEUX DES RUBANS

LES veuves de guerre touchent une pension annuelle de 21.000 à 28.000 francs en dehors des allocations familiales auxquelles leurs enfants leur donnent droit.

21.000 francs par an !

La chair humaine qu'on leur a prise coûte moins à l'Etat que le kilo de bœuf. Et les voilà, dans la vie, seules, avec, le plus souvent, une marmaille accrochée à leurs jupes.

Une marmaille qui, par surcroît, n'est pas toujours en bonne santé.

Je me suis penché sur ces dossiers sans nombre qui emplissent les cartons de l'Association des Veuves et Orphelins de guerre 1939-1945, que préside la générale Brosset.

Trente mille veuves, quarante mille orphelins y ont inscrit en quelques lignes sèches l'étendue du désastre qui a frappé une génération.

Le problème de vivre n'est pas simple. La plupart de ces veuves n'avaient pas de métier, quand la catastrophe s'est abattue sur elles. Ou plutôt, elles ne semblaient promises par la vie qu'à ce tendre métier de femme et de maman. Elles ne sont du reste guère plus handicapées que celles de leurs semblables qui avaient une profession et qui se trouvent aujourd'hui bien empêchées de l'exercer, soit à cause de leur santé, soit à cause de leurs enfants.

Et pourtant les unes et les autres, malgré l'inexpérience, la fatigue, les années qui viennent, les petits qui exigent, sont bien obligées de chercher du travail pour qu'on ne meure pas de faim dans la nichées.

Naturellement, un travail qui rapporte tout de suite, qui ne nécessite pas, surtout, deux ou trois ans d'apprentissage !

De cet apprentissage, les malheureuses ne veulent pas entendre parler, malgré l'allocation journalière que leur verse, dans cette période, l'Office National du Combattant.

Ce ne sont pas les 21.000 francs de la pension qui peuvent représenter un salaire. Et comment vivre sans un salaire, au moins normal, à une époque où tous les prix dansent leur infernale sarabande.

Alors, pas d'apprentissage d'où pas de métier : comment arriver à caser ces femmes qui ont pourtant payé d'un prix cher leur droit à la vie ?

On les a vues envahir les postes éphémères de l'administration, mon-

SUITE PAGE 5

YVES MONTAND CONFRONTE AVEC SON ANCIEN SECRETAIRE

Yves Montand et son ancien secrétaire Rennesson ont engagé des poursuites l'un contre l'autre.

Une montre et d'autres objets ont disparu. Rennesson, publiquement accusé par la vedette, s'est constitué partie civile. Confrontation aujourd'hui.

FOURRURES
QUALITÉ-ÉLÉGANCE PRIX RAISONNABLES
Andrébrun
Maison d'ancienne réputation ... maintient sa réputation
CATALOGUE SUR DEMANDE
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY - PARIS
(ANGLE RUE DE MILAN)
AB 58

voici vos étrennes madame
promises par
Paris-presse l'intransigeant
et Marie France
* GAGNEZ ce magnifique manteau de fourrure opossum de chez BRUNSWICK valeur 100.000 fr.
plus : 20 manteaux pure laine
15 robes lainage
15 vestes lainage

Nous rappelons qu'il suffit à nos lectrices de se procurer MARIE-FRANCE du 20 décembre, qui porte sur la couverture un numéro en surimpression. Peut-être le bon. Chaque jour tous les détails dans PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, qui vous dira si la chance vous a souri.

33 - 01 - 8

Plus de trois millions de Français et de Françaises sont fiers de porter une montre LIP.

Vous aussi vous serez fier de votre LIP

VDN au Café comme en famille MÂTHO EXPORT Boire un p'tit mâtho, c'est agréable !

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

LA GUERRE EST TERMINÉE

LE JAPON A CAPITULÉ

nous annonce l'ambassadeur Harriman au cours d'une réception à Moscou

PENDANT les quelques jours que nous passâmes à Moscou, en août 1945, nous assistâmes à un match de football, suivi par 80.000 spectateurs enthousiastes. Nous visitâmes le métro, dont les Russes sont très fiers, et l'une de leurs galeries d'art. Nous passâmes un après-midi à l'usine de constructions aéronautiques Stormovik, et une journée dans des fermes d'Etat collectives. Partout, nous eûmes la preuve d'un patriotisme simple et sincère qui s'exprimait habituellement en ces termes :

— Nous le faisons pour la Russie, notre mère, et c'est pourquoi ce n'est pas dur.

Des ouvriers de l'usine Stermovik me dirent que leur semaine de travail, pendant la guerre, était de quatre-vingt-quatre heures, et ils me déclarèrent fièrement que le pourcentage des présents à l'usine était de plus de 94 p. 100, dont beaucoup de femmes et d'enfants (il est difficile de comprendre comment, avec leurs maigres rations et les difficultés de transports, les Russes purent maintenir un tel record de production).

Dîner au Kremlin

Le plus grand « event » social de notre séjour à Moscou fut un dîner au Kremlin. Dans le hall brillamment illuminé se trouvait une brochette de maréchaux de l'armée rouge ; M. Molotov était présent ainsi qu'un certain nombre d'officiers du ministère des Affaires étrangères, qui devaient assumer les fonctions d'interprètes. Les officiers de ma suite assistèrent au dîner, ainsi que l'ambassadeur et le général Dean. Après le dîner, nous assistâmes à la projection d'un documentaire sur la campagne des Russes pour la prise de Berlin, au cours de laquelle, me dit l'interprète, ils avaient employé vingt-deux divisions et une énorme quantité d'artillerie. Comme je manifestais mon intérêt pour le film, le généralissime me dit immédiatement qu'il m'en donnerait une copie. Je lui dis aussi que j'aimerais avoir une photographie de lui. (Quelques jours plus tard, je reçus à Berlin le film complet accompagné d'une photographie chaleureusement dédicacée par Staline.)

Il me demanda, pour sa part, d'exprimer au général Marshall ses regrets personnels pour un acte qu'il considérait comme une impolitesse de sa part : un jour, pendant la guerre, il avait reçu du général Marshall une information sur l'ennemi qui, plus tard, s'avéra inexacte et provoqua quelque ennui à l'armée rouge. Dans son irritation, il avait envoyé un câble désagréable au général Marshall ; il l'avait regretté par la suite, étant donné sa conviction que le général Marshall avait agi en toute bonne foi.

Le Musée du Kremlin

Pendant notre séjour à Moscou, le maréchal Joukov et les autres officiels russes me pressèrent de leur désigner les lieux que j'aimerais visiter. Ils me dirent qu'il n'était aucun endroit, jusqu'à Vladivostok, que je ne pourrais voir. Mon temps était limité, mais, avant de quitter Moscou, je voulais voir le Musée du Kremlin. Lorsque j'exprimai ce désir, une visite fut immédiatement organisée, et je fus invité à emmener avec moi les aides de camp et collaborateurs que je désirais. Lorsque l'heure de la visite arriva, je m'aperçus que presque tous les fonctionnaires de l'ambassade américaine avaient demandé à être volontaires pour tenir, ce jour-là l'emploi d'aide de camp... Aucun d'entre eux n'avait jamais eu la permission de visiter le Kremlin ; en riant, je leur donnai mon accord pour les classer tous comme « aides de camp temporaires ». C'est ainsi que quelque cinquante ou soixante personnes passèrent l'après-midi à contempler les trésors étincelants des tsars.

La veille de notre départ de Moscou, notre ambassadeur (1) donna une réception en notre honneur. Ce fut une soirée d'hommes ; les invités russes appartenaient pour la plupart au ministère des Affaires étrangères ou à l'armée. Les toasts habituels furent suivis d'un souper, au milieu duquel l'ambassadeur reçut un appel téléphonique lui demandant de se rendre immédiatement au ministère des Affaires étrangères. Devinant qu'il pouvait s'agir de la reddition japonaise attendue d'une minute à l'autre, M. Harriman me demanda de faire de mon mieux pour m'occuper des invités jusqu'à son retour.

Lorsqu'il revint, longtemps après, il marcha jusqu'au milieu de la pièce et annonça la capitulation japonaise, ce qui provoqua des hurlements de joie chez tous les Américains présents. Je remarquai pourtant que le vieux maréchal Budienny, qui était debout à côté de moi, ne semblait pas manifester un grand enthousiasme. Comme je lui demandai s'il n'était pas heureux que la guerre fût terminée, il répliqua :

— Oh ! si... mais nous aurions dû continuer jusqu'à ce que nous ayons tué un beaucoup plus grand nombre de ces insolents Japonais !

Mais le vieux maréchal russe Budienny me dit : « Nous aurions dû tuer un plus grand nombre de ces insolents Japonais »

La visite de Leningrad

Le maréchal semblait être du type le plus affable, le plus humain et le plus sympathique, mais il ne paraissait pas se soucier du fait qu'un seul jour de guerre supplémentaire, c'était la mort ou la souffrance pour des centaines de citoyens russes...

J'avais beaucoup entendu parler de la magnifique défense de Leningrad en 1941 et 1942, et j'exprimai le désir de faire une visite rapide de cette ville. D'après les chiffres russes, 350.000 civils étaient morts de faim pendant le siège de Léningrad. De nombreux autres avaient été tués ou blessés. Nous fûmes frappés par le ton de fierté et de satisfaction de tous les interlocuteurs qui nous parlaient de Léningrad...

Le maître de ville nous reçut à déjeuner, avec un certain nombre d'autorités civiles et militaires locales. Des artistes nous firent entendre leurs chants et contempler leurs danses. Je dis à mon hôte combien j'étais frappé par le respect universel qui entourait les artistes en Russie, et par le goût que chacun, du plus petit au plus grand, manifestait pour l'art sous toutes ses formes. Le maire me répondit que n'importe quel Russe se passerait volontiers de manger pendant une semaine entière si, en agissant ainsi, il pouvait, le dimanche, visiter un musée, voir un match de football ou assister à un ballet...

Le mauvais temps rendit notre voyage de retour, de Léningrad à Berlin, fort désagréable. Pendant nos vols en Russie, nos accords nous obligeaient à avoir un navigateur russe. Or, si les navigateurs semblaient extrêmement habiles à s'orienter d'après le relief du sol, avec lequel ils étaient extrêmement familiers, ils n'étaient pas aussi habiles en navigation à haute altitude, et ne nous autorisaient jamais à voler à une plus grande hauteur que celle leur permettant de voir la terre. Pendant notre voyage, le plafond tomba si bas que, finalement, notre quadrimoteur vola à la hauteur des arbres. C'en était trop pour mon pilote, le major Harry Lansen, qui, faisant semblant de ne pas comprendre le mauvais anglais du navigateur russe, fit rapidement monter l'avion au-dessus des nuages. A partir de ce moment, nous eûmes un voyage normal et facile jusqu'à Berlin...

(1) M. Averell Harriman.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1948 *by* Paris-presse-l'intransigeant *and Ike Eisenhower*
(*Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre* 1948.)

Calculez vous-même votre loyer

VOICI LES CHARGES locatives qui vous incombent

L'ENUMERATION faite par l'article 38 de la loi du 1er septembre 1948, telle que nous l'avons reproduite dans notre numéro d'avant-hier, laisse place à bien des interprétations différentes et son application risque d'être la source de nombreux conflits entre propriétaires et locataires.

En ce qui concerne les fournitures nécessaires à l'entretien des parties communes de l'immeuble, il fut longuement débattu, à l'Assemblée nationale et au Conseil de la République, sur le principe des justifications préalables que devrait fournir à leur égard le propriétaire.

Le fait que ce dernier soit tenu de fournir lesdites justifications quinze jours avant la date où le remboursement des fournitures doit avoir lieu constitue, pour les intéressés, une première garantie. Les locataires ne risquent pas ainsi de se trouver, le jour du terme, en face d'une série de remboursements à effectuer dont il leur serait impossible d'obtenir justification sans que pour autant des retards importants ne se produisent dans leur règlement, retards qui risqueraient d'envenimer la situation.

Est-ce à dire que va disparaître d'un seul coup la pratique qui voulait que chaque quittance fût augmentée d'une somme fixée forfaitairement (10 ou 15 0/0 du montant du loyer principal) destinée à rembourser le propriétaire des charges que l'entretien de son immeuble lui imposait ?

Nous ne pensons pas que la chose soit aussi simple ; en effet, parmi les prestations énumérées dans le pragraphe Ier de l'article 38 précité, nombreuses seront celles dont le règlement ne sera pas réclamé par les fournisseurs au propriétaire immédiatement après leur exposition. D'autres, au contraire, plus fréquemment répétées, seront réglées par fractions ou paiements échelonnés.

Dans ces conditions, bon nombre de propriétaires seront sans doute amenés à proposer à leurs locataires le versement d'acomptes provisionnels, notamment pour ceux des locataires qui régleront leur loyer mensuellement, à charge pour les premiers de régulariser la situation semestriellement ou annuellement en produisant aux intéressés le décompte exigé par la loi.

(*A suivre.*)

GROUPEMENT LE CONSEIL
5, rue de Luynes, Paris-7e
Littré 70-65
Evaluation de la surface corrigée
Choix des coefficients
Application des prix au m2
Ses nombreux services spécialisés
Son ouvrage et mises à jour sur la loi sur les loyers

MICHÈLE MORGAN découvre « Le Paradis des Pilotes »

(De notre correspondant particulier, Georges CREUGNET)

MEKNES, 21 décembre. — Michèle Morgan est enfin parmi nous. On avait annoncé depuis plusieurs jours son arrivée au Maroc, mais ce n'étaient encore que des bruits de coulisse. C'est à Meknès, où elle a débarqué d'avion, que je suis parvenu à la rencontrer. Elle sortait, plus jolie que jamais, de mains d'un coiffeur.

— Je suis au Maroc pour quelque temps, me précise-t-elle. J'adore déjà le Maroc, avec ses couleurs criantes et rudes aux tons insoupçonnés. C'est le Paradis.

— Vous êtes venue pour tourner un film, je crois ?

— Oui, *Le Paradis des Pilotes*. Un film sur l'aviation militaire, cette fois.

— Vos projets ?

— Ah ! oui, mes projets... Eh bien ! je vais tourner une version anglaise de *Maria Chapdelaine*. J'attends confirmation pour savoir avec qui. Et puis, bientôt, *La Princesse de Clèves*.

Et Michèle Morgan, avec un sourire, saute gracieusement dans une auto.

— Je file vers El Hajeb et Azrou. J'ai hâte de connaître le bled, dont on m'a tant vanté les charmes. Et surtout, n'oubliez pas mon amical souvenir à Paris et aux Parisiens ! Voilà qui est fait.

« MONSIEUR VINCENT » A CONVERTI BROADWAY

NEW-YORK, 21 octobre. — *Monsieur Vincent* a débuté hier dans deux cinémas de Broadway. Et déjà tous les critiques new-yorkais sont d'accord. Jamais une œuvre pareille n'aurait pu être entreprise aux Etats-Unis avec les quêtes et les aumônes des fidèles et des infidèles. Jamais Hollywood, avec tous ses millions et ses stars n'aurait pu faire ce que Fresnay, Anouilh et Cloche firent avec la vie de saint Vincent de Paul et quelques millions de francs « Queuille ».

Bien que personne n'ose le faire à haute voix, la comparaison avec la « Jeanne d'Arc » qu'Ingrid Bergman fit récemment à Hollywood est inévitable et accablante, pour Hollywood.

Pas d'ouverture de gala avec projecteurs, stars en manteaux d'hermine, etc... pour *Monsieur Vincent*, apôtre de la pauvreté.

C'est un fait, *Monsieur Vincent* a converti Broadway.

LE CORPS DE BALLET DE L'OPERA DE PARIS TELEVISE A LONDRES

LONDRES, 21 décembre (A.F.P.). — Le corps de ballet de l'Opéra de Paris a fait ses débuts hier soir à la télévision anglaise. La « Suite en blanc » (Tchaïkowski) et le « Divertissement » (Lalo) ont été transmis par la B.B.C., de 20 h. 45 à 22 heures, de ses studios d'Alexandra Palace.

Le corps de ballet repartira demain pour la France.

VIOLETTE LECOQ DEDICACERA « TEMOIGNAGES »

De son séjour à Ravensbruck, notre consœur Violette Lecoq a rapporté quelques esquisses prises au jour le jour et miraculeusement ramenées en France.

Sous le titre *Témoignages*, Violette Lecoq a groupé 36 dessins, et le professeur Henri Mondor, de l'Académie française, les a préfacés.

Cet album vient de paraître et l'auteur en signera des exemplaires, le mercredi 22 décembre, à la librairie « Chimère » (110, rue Jouffroy).

DEMAIN A PLEYEL LA S.N.C.F. PRESENTE LA « RENAISSANCE DU RAIL »

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

Un gala aura lieu demain, à 20 h. 45, à la salle Pleyel, à l'occasion de la présentation du film sur la reconstruction des chemins de fer français, « La Renaissance du rail ».

Ce film, dû à MM. Chaperot et Leduc, sera commenté par Claude Dauphin. La partition musicale est de Maurice Franck.

Le jeune violoniste virtuose Christian Ferras prêtera son concours à ce gala auquel doit assister le Président de la République.

Pour la Fondation Dranem

Ce soir, à 21 h. 30, aura lieu, à Copacabana (168, faubourg Saint-Honoré), un dîner de gala pour venir en aide à la Fondation Dranem (Ris-Orangis).

Marie Dubas, Yves Montand, Jean Rigaux, Tilda Thamar, Gérard Sety, les Three Just Men prêteront leur concours à cette soirée, au cours de laquelle on dansera la guaracha avec le Cuban Rythm et Chiquita Serrano.

ON DIT QUE :

× Le théâtre Marigny donnera trois représentations exceptionnelles de *Les fausses confidences*, les mardi 21 et 28 décembre, et 4 janvier, en soirée.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Petits triomphes au sein de l'entourage. Les vrais mérites sont enfin reconnus. Capricorne (22 déc.-20 janv.) et Vierge (23 août-22 sept.) ne prendront pas de repos, mais auront des satisfactions de prestige. Compter sur le 1er janvier et organiser une réunion agréable.

Mercredi matin. — Jour de réconciliation. Les antagonistes ne s'opposeront plus et trouveront un terrain d'entente. Choisir les cadeaux des enfants, surtout des livres et des jeux sédentaires. Heureux projets de mariage.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 45, Mme Butterfly.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Andromaque.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds les nuages
Comédie Champs-Elysées, La Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Toble.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs d'autruche
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h., Les Verts galants.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Théâtre des Ch.-Elysées, 21 h., Ballets.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vx-Colombier, 20 h. 45. Luc. et Lboucher
RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie Wagram, Edouard-VII, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson, Européen, Casino de Paris.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folle
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Medrano, 21 h., Les Clerans, Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo, Danse de mort.
Astor, Scandale.
Auberi-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Les Enfants du Paradis.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévog, Femme sans passé.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Croisière pour l'inconnu.
Empire, Danse de mort.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Plaza, Danse de mort.
Régent Caumartin, Le Silence est d'or.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Monceau, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Gung Din.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Ciné-Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la nuit.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Voyage de Gulliver.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, La Fière Créole.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Ritz, Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Dernière étape.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le mur invisible.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné Etoile, My Favorite Brunette.
Delambre, La vengeance du Dr Joyce.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Ermitage, Le grand John.
Le Paris, La Fête blanche.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confession dans la nuit.
Réaumier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Paradis perdu.
Triomphe, Le Crime était presque parfait.

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle s'est enfin décidée à fuir son mari avec le comte Felipe de Las Fuentes, séduisant Espagnol arrivé récemment à Weimar. Pendant des mois, les amants errent à travers l'Europe déchirée par les campagnes napoléoniennes.

18. - Une maîtresse en gage...

QU'IL y ait du courrier de Roberto — l'intendant de mon amant au Mexique — attendant Felipe à l'étape, que les nouvelles de La Ramita fussent bonnes ou mauvaises, déprimantes ou réconfortantes, que Roberto ait envoyé la lettre de crédit indispensable ou non, c'étaient autant de sautes de vent qui décidaient de notre course errante et de l'humeur de Felipe.

Il fallait, au mieux, trois ou quatre mois au courrier du Mexique pour parvenir en Europe, mais, que ce soit dû à l'insécurité des mers ou au bouleversement sur terre, la plupart des courriers ne parvenaient pas au destinataire. A de tels moments, nous allions à la dérive, sans direction, et Felipe se montrait follement exubérant, ce qui était sa façon à lui de manifester une partie de ses soucis.

— Ce Roberto, bougonnait-il, ce maudit hippopotame, ce sacré tonneau de plomb, qu'il faut être damné pour traîner après soi... je suis là à lui passer le plus riche filon d'argent du monde entier, et il ne m'envoie même pas assez d'argent pour faire laver ma chemise. Mais attendez que nous soyons à Guanaxuato...

— Quel genre d'homme est-ce, votre Roberto ? Pouvez-vous avoir confiance en lui ?

— Confiance en Roberto ? Je puis compter sur lui mille fois plus que sur moi-même. Dans toutes les colonies on ne trouverait pas un homme aussi honnête que Roberto. Seul un Américain du Nord peut être aussi stupidement honnête. Vous savez, Caralinda, il y a une grande différence entre les gens du Nord et nous autres Espagnols.

« Ils n'entendent rien à ce que nous appelons honneur, et nous ne comprenons pas leur ridicule honnêteté. Et non seulement Roberto est honnête, mais il est taussi mon ami fidèle depuis que nous avons travaillé dur dans les mines de Cerro de Pasco au Pérou. C'est un vrai plébéien, mais un bon ingénieur, et ils sont très rares au Mexique. En fait, sans Roberto, je ne pourrais pas entreprendre le forage de ce puits. Aux dernières nouvelles, nous sommes descendus à 1.200 pieds maintenant.

— C'est bien alors, s'il est honnête et capable.

— Précisément. Nous ne pouvons échouer. Je sais que la bonanza est là, au fond, nous attendant, et Roberto sait comment l'atteindre. Si je n'étais pas si lent, si fainéant et si outrageusement circonspect, nous serions à 2.000 maintenant.

— Mais vous ne pouvez pas plus apprendre la patience à un cheval de course que la rapidité à un bœuf de labour, dis-je en souriant de sa fureur.

— Quest-ce que c'est ? Encore votre Bible protestante ?

— Non ; seulement un petit proverbe que notre cocher Schmidler citait souvent à Helgenhausen.

— Oubliez Helgenhausen, Caralinda. Promettez-moi d'oublier Helgenhausen, et je vous promets de ne plus jamais penser à La Ramita. Au diable toutes les mines et les filons, et les bonanzas, et don Roberto par-dessus le marché. »

Je découvris pour la première fois que Felipe n'était pas cousu d'or quand il me laissa en gage dans un hôtel d'Aix-les-Bains. De nouvelles difficultés avec les passeports et les laisser-passer étaient survenues dès que nous étions entrés dans la zone occupé par les Français. Felipe, ceint de son épée de parade, avait trotté de bureau en bureau, déployant un seul jour plus de charme que Mme de Pompadour en une année. Du moins, il le prétendait.

— Lindita, me dit-il après une autre de ses vaines et fatigantes randonnées. Lindita mia, voulez-vous être une gentille femme obéissante, et rester quelques jours dans cet hôtel pendant que j'irai à Bonn tenter ma chance ? J'y ai des amis influents, le comte d'Abrazzi et aussi un certain lieutenant-général Saint-Clair ; je suis sûr qu'ils vont rétablir la situation, cela ne sera pas long. »

Instantanément, tout s'assombrit pour moi. Si tôt, pensai-je !

— Si vite, dis-je à voix haute, vous voulez déjà me laisser seule ? Et pas plus tard que la semaine dernière vous me répétiez que nous ne serions jamais, jamais séparés, même pour un seul jour.

— Pas pour une seule nuit, si mon seul désir était en jeu, mais il y a des cas...

— Je ne tiens pas à entendre parler de vos cas ; si vous devez aller à Bonn j'irai avec vous; je ne veux absolument pas rester dans cet hôtel, où je ne puis mettre le nez à la porte sans être accostée par un de ces freluquets de colonel ou de capitaine de Napoléon gonflé de gloire.

— S'il m'était possible de vous emmener, vous savez bien que rien ne m'en empêcherait. Mais ce n'est pas possible.

— Pourquoi ? Pour quelle raison?

— Celle-là... celle-là... et donnez-m'en une plus valable.

En ricanant, il retourna méthodiquement ses poches l'une après l'autre, et sortit enfin sa bourse et la secoua. Quelques pièces roulèrent sur le sol et il jeta la bourse vide sur la table. Nous sommes *borrasco*, mon cher petit cœur; c'est ce que nous disons, nous autres mineurs, quand une mine est complètement et irrémédiablement épuisée.

Je suppose que ce brusque dénouement aurait dû m'impressionner davantage, mais j'avais l'esprit tendu sur notre séparation et non sur nos finances.

— Mais si vous n'avez pas d'argent, cela coûterait certainement moins cher de m'emmener que de me laisser dans ce luxueux hôtel !

— Sacrée femme, ne comprenez-vous pas ? Il faut que je vous laisse ici, vous et mon épée et mes bagages comme... comme garantie, vous comprenez ?

— Vous voulez dire que vous me laissez en gage ici ? m'écriai-je.

Et je me mis à rire, tant cela me semblait si absurdement drôle et Felipe, qui me regardait, le front plissé d'appréhension, poussa un soupir de soulagement.

— Vous pouvez l'appeler ainsi, si cela vous amuse, dit-il, en riant aussi. Mais ne tracassez pas votre chère petite tête. Quand je reviendrai de Bonn, j'aurai non seulement votre passeport en règle, mais je rapporterai aussi des sacs de louis d'or, vous verrez.

— Ne serait-il pas plus simple d'engager votre nécessaire de voyage plutot que votre amante ?

— Mon quoi ?

— Le nécessaire de voyage avec votre écusson et la couronne aux sept fleurons et la cuvette d'or, le pot et le gobelet. « En vérité, je n'avais jamais vu ces trésors, mais je n'avais jamais douté de leur existence. « Ou bien n'est-ce qu'une légende pour renforcer votre crédit ? » ajoutai-je poussée par un fulgurant pressentiment.

— Oh ! ceux-ci, dit-il pensif, et il commença à suivre le contour de mes lèvres de ses deux doigts comme il le faisait toujours quand il était préoccupé.

— Oh ! ceux-ci, reprit-il ; c'était un cadeau que mon père m'avait envoyé à ma majorité. Malheureusement j'ai dû les laisser derrière moi au temps où j'essayais de vous oublier. Vous savez, il n'y a que trois moyens pour un homme d'oublier une femme, et chacun très dispendieux : j'ai bu, j'ai joué et je me suis efforcé de m'amuser avec des femmes. Un bien triste amusement que je ne souhaite pas à mon pire ennemi. Pas même à Manuel Godoy. Mais ne tourmentez pas votre petite tête, Caralinda. Aussitôt que Roberto avancera des fonds...

(*A suivre.*)

A la table de Madame Pernelle

Pour accompagner la traditionnelle dinde, ou l'oie, de Noël :
PUREE DE MARRONS
Après leur avoir fait une petite fente sur le côté, mettez à cuire les marrons dans de l'eau froide salée jusqu'à ce que les peaux se retirent facilement. Epluchez-les alors puis remettez-les à cuire en les mouillant de lait (trois quarts de litre pour un kilo). Salez, poivrez, ajoutez un morceau de sucre. Laissez mijoter à petit feu jusqu'à ce qu'ils soient à point pour être réduits en purée. Passez-les alors au moulin à légumes. Mouillez d'un peu de lait chaud si nécessaire et, en fouettant, incorporez une bonne noix de beurre. Le jus du rôti complétera l'assaisonnement.

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE : 23 h., Musique de chambre.
VARIETES : 18 h. 30, Ici New-York; 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 30, Le livre de chevet de la France.
THEATRE : 19 h. 20, « La Crèche merveilleuse », conte provençal ; 20 h. 30, « Mégarée », trois actes de Maurice Druon.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE : 22 h. 30, Place à la danse.
VARIETES : 18 h. 46, C'est un air de campagne ; 19 h., O Paris ! gai séjour ; 20 h. 35, Jeux radiophoniques ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Rendez-vous avec la chance ; 22 h. 15, Les contes du mardi ; « Roman en neuf lettres », de Dostoïewsky.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 27, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heure de culture française : connaissance scientifique ; 12 h., Premiers souvenirs... première musique ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Madrigaux.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Si ça vous chante ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 52, Orchestre 13 h. 30, Musique dans le ciel.

CASINO DE PARIS
IRREVOCABLEMENT
Jeudi 23 ct, à 20 h. 30
GRANDE PREMIERE
(A BUREAUX OUVERTS)
de la nouvelle super-production d' HENRI VARNA
"EXCITING PARIS"
la revue des 100 millions
La location est ouverte

TAVERNE DE PARIS
Réveillon de Noël
de 23 heures à l'aube avec
CHAMPI
LAURE DIANA
et une pléiade de vedettes
2 orchestres
Roberty - Kauffeman
DANSES - COTILLONS
TOMBOLA
BRASSERIE - 1er ORDRE
RESTAURANT
23, Pl. de la RÉPUBLIQUE

AIDEZ LA FONDATION DRANEM
MARDI 21 DECEMBRE
NUIT DE GALA
COPACABANA
168, fg. Saint-Honoré. BAL, 49-64
avec le concours de
MARIE DUBAS
JEAN RIGAUX
YVES MONTAND
TILDA THAMAR
GERARD SETY
THREE JUST MEN
CUBAN RYTHM
CHIQUITA SERRANO

71 BOULEVARD St GERMAIN
ODE. 07-76
LE ROMEO
CABARET-DANCING
CHAMPI
A PARTIR DU 21 DÉCEMBRE
JEAN RIGAUX
LE 22 DÉCEMBRE
GAB WAGENHEIM
ET SON ORCHESTRE

Mon Mesdemoiselles
BOB HOPE
ce n'est pas une danse nouvelle!

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

IMPERIAL
29 Bd DES ITALIENS
DE LA GAIETÉ! DE LA GAIETÉ! DE LA GAIETÉ! DE LA GAIETÉ!
LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE

— DEMAIN —
LE TRIOMPHE V.O.
Est-elle coupable?
Bette DAVIS
Claude RAINS
Paul HENREID
JALOUSIE
Un film WARNER BROS.

— DEMAIN —
AVENUE
V.O.
Ni diable ni homme: Jupiter
(THUNDERHEAD SON OF FLICKA)
en TECHNICOLOR

— DEMAIN —
Royal-Haussmann
Richelieu-Drouot le RITZ
Place Pigalle
CHARLES BOYER ANNABELLA
dans
La BATAILLE
de Claude FARRÈRE
... UN DES PLUS GROS EFFORT DU CINÉMA FRANÇAIS !

REVEILLONNEZ JOYEUSEMENT
au BADINAGE
1, rue de Balzac (Champs-Elysées)
ATTRACTIONS - COTILLONS
Retenez vos tables à ELY. 48-22

LOUEZ VOS PLACES
14 AGENCE LA MADELEINE 14 Dre DE LA MADELEINE OPE 97-93
Encore quelques places disponibles pour le soir du Réveillon

THEATRE DE L'ETOILE
Première Jeudi 23 déc. 20 h. 45
L'opérette la plus gaie de Paris
FERNANDEL
dans IGNACE
LOUEZ pour toutes les fêtes

A MONTMARTRE
REVEILLONNEZ JOYEUSEMENT
LES 24 ET 31 DECEMBRE
AU TANDEM
8, rue Tardieu, 8
Tél. : MON. 05-09
où BIGOUDI et TONY
vous accueilleront en musique
Retenez votre table

MEDRANO 3 DERNIERS JOURS du fantaisiste WALLY BOAG et des audacieux CLERANS. Nouveau programme à partir du 24 décembre à 15 h. LOUEZ pour les REVEILLONS !

DEMAIN! VOUS CONNAITREZ ENFIN... L'HOMME D'OCTOBRE
THE OCTOBER MAN
Un film policier d'un genre nouveau
MARBEUF

L.8
Important
Demain Tirage de la Loterie Nationale

D'APRÈS SAUVIGNAC
ALLO, LE CIEL
Dans les petites cabines téléphoniques aménagées à la
FÊTE FORAINE du BON MARCHÉ
des milliers de fraîches voix enfantines poussent, chaque jour, cette exclamation :
Allo, allo, le père Noël !
Et le père Noël leur répond...
Et il descend du ciel parmi les gosses...
Et il se fait photographier avec eux.
Et les petits grimpent sur les manèges, s'attardent aux vingt boutiques illuminées de la
FÊTE FORAINE
Conduisez vos enfants au BON MARCHÉ. Ils en garderont un impérissable souvenir
BM127
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUTIGAUT

LONDRES PUBLIE SON "LIVRE BLANC"

Profondes divergences franco-britanniques sur le plan Marshall

par Lionel DURAND

L'UN après l'autre, les pays du plan Marshall publient leurs plans de quatre ans comportant les mesures économiques et financières devant leur permettre d'équilibrer leur balance commerciale et de se passer, après 1952, de l'aide américaine. En fait, il s'agit de la charte économique de ces pays pour les quatre années à venir.

C'est de ces documents souvent rébarbatifs que nous apprendrons comment les Anglais, les Belges, les Luxembourgeois entendent vivre séparément et les uns avec les autres. Notre propre plan de quatre ans nous dira de quoi demain sera fait pour la France.

Ces plans de quatre ans devront être coordonnés pour constituer un « maître-plan » européen, qui sera à son tour soumis aux Etats-Unis. Or, d'après ce que l'on sait des documents préparés par les divers pays, il s'avérera difficile de les harmoniser. Et dans ce conflit d'opinions économiques, la France et le Royaume-Uni, sur lesquels repose la principale responsabilité du succès de l'entreprise de reconstruction et de coopération européennes, sont les pays les plus tragiquement opposés. Les Britanniques disent que le plan français a été établi sans qu'il soit tenu compte des besoins de l'Angleterre. Les Français peuvent déclarer avec juste titre que le plan anglais ne tient compte que des intérêts britanniques.

Cinq objectifs

Publié hier soir à Londres, le « Livre Blanc » britannique constitue le premier plan économique à long terme de l'Histoire de l'Angleterre. Il a pour but non seulement de permettre l'équilibre et l'indépendance vis-à-vis de l'extérieur de l'économie britannique après 1952, mais il tend également à créer des réserves destinées à amortir la dette extérieure, envers les Etats-Unis et le Canada notamment, et à permettre des investissements anglais à l'étranger et dans les colonies.

Pour ce faire, l'Angleterre veut :

1. Augmenter sa production générale ;

2. Maintenir le régime d'austérité inauguré par sir Stafford Cripps ;

3. Limiter les importations à 80 % du niveau d'avant guerre par l'interdiction des produits étrangers de luxe ;

4. Consacrer environ 25 % du revenu national aux investissements publics et privés en Angleterre ;

5. Accroître de moitié par rapport à 1938 ses exportations.

Tout ceci se réduit à une philosophie économique très nette qui consiste à vendre le plus possible en produisant chez soi et à acheter le moins possible chez les autres.

On voit nettement comment les plans britannique et français sont en conflit : notre pays a mis sur pied l'appareil nécessaire pour vendre ses produits à l'étranger, y compris ceux de ses industries de luxe traditionnelles (soieries, parfums et vins) alors que notre voisine anglaise n'a pas prévu des achats de ce genre en France. L'Angleterre veut bien nous acheter des produits agricoles dans la mesure où elle-même ne peut pas produire suffisamment de blé et de céréales.

Les milieux européens ne sont pas sans noter que la tendance actuelle, loin de reposer sur la coopération sincère, consisterait plutôt à précipiter les unes contre les autres des théories incompatibles. Sans doute, peut-on constater dans l'esprit le nos alliés une certaine crainte quant à l'avenir économique de la France, en ce qui concerne la stabilité et la lutte contre l'inflation notamment. Dans des rapports destinés à Washington, les Américains ont souligné que l'unification de l'Europe était loin d'être réalisée, que les divergeances entre les plans britanniques et français menaçaient l'équilibre de l'édifice tout entier.

Dès le mois prochain, le Congrès américain commencera ses travaux afin de savoir s'il doit continuer et dans quelle mesure il poursuivra l'allocation de crédits pour le plan Marshall. Les plans quadriennaux sont tous fondés sur l'hypothèse d'une continuation de l'assistance américaine.

Il faut espérer que devant le danger qui les menace, ces pays sauront sacrifier certains intérêts nationaux pour les besoins de la cause commune.

...DROLE D'ÉPOQUE

TOUJOURS

LES CHOUX-FLEURS

Sur mon marché parisien, hier matin, les choux-fleurs étaient affichés 50 et 55 francs pièces. Deux jours plus tôt, dans le Vaucluse, je traversais les champs où les choux-fleurs, refusés à n'importe quel prix par les courtiers, étaient rejetés au fumier.

Il y a là un fait insupportable.

Que l'on puisse être obligé, parfois, de rejeter le trop-plein de vivres périssables, le fait est déjà difficilement admissible lorsqu'il reste des faims à satisfaire.

Mais que des légumes offerts pour 3 francs ou pour rien par les producteurs continuent à se vendre 50 et 55 francs à Paris, c'est inadmissible !

Il y a quelque chose à faire.

Il y a peut-être à multiplier les entreprises de « quick-freezing » qui commencent tout juste en France à geler sur place les légumes dans les champs pour les conserver frais pour l'hiver aux consommateurs.

Il y a peut-être à réformer les Halles.

— Pourquoi les producteurs ne vendraient-ils pas directement leurs légumes aux Parisiens, qui auraient alors des choux-fleurs à 10 francs ? ai-je demandé à M. Philippe Lamour, le leader des paysans.

— C'est aux consommateurs de s'organiser, m'a-t-il répondu. S'ils ne le font pas, les coopératives agricoles entreprendront de les servir directement.

Mais peut-être le Ravitaillement aurait-il aussi quelque chose à faire ?

Après tout, le Ravitaillement, ce n'est pas seulement le Rationnement...

Merry BROMBERGER.

STALINE A 69 ANS ET TITO LUI ADRESSE SES VŒUX

PRAGUE, 21 décembre. (U.P.) — A l'occasion du 69e anniversaire de Staline, le maréchal Tito lui a adressé un télégramme lui souhaitant, en son nom et au nom des peuples de la République fédérale populaire de Yougoslavie, « beaucoup de succès dans l'application de son programme socialiste, pour le bien des peuples de l'U. R. S. S. et de toute l'humanité progressiste ».

Tous les Etats satellites et les différents partis communistes ont, de leur côté, adressé des messages de félicitations au Kremlin.

UN NOUVEAU GRAND MUFTI PAR LA GRACE D'ABDALLAH

AMMAN, 21 décembre (*A. F. P.*). — Le roi Abdallah a nommé le cheik Issamultine Jarallah au titre de président du Conseil suprême islamique et grand mufti de Jérusalem, en remplacement d'Amin el Husseini.

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps couvert et froid. Quelques chutes faibles de neige. Vent est irrégulier. Température en légère baisse.

PARIS

LE FANTAISISTE CHAMPI SIGNE SES « NOUVELLES HISTOIRES GAULOISES », recueillies par Lucien Viéville, cet après-midi, à 16 heures, à la librairie Lidis, 31, rue de Chabrol.

DEUX GANGSTERS ARMES pénètrent dans une chambre du rez-de-chaussée occupée, 149, rue de la Pompe, par Mme Renée Doyen, âgée de 82 ans. L'octogénaire les met en fuite par ses cris.

PROVINCE

DANS UN ACCES D'IVRESSE, armé d'un parabellum, Eugène Bruno menace les passants de la rue Larmodieu, à Toulon. Le gardien de la paix Fasi réussit à désarmer le furieux.

APRES JUGEMENT ET SUR AUTORISATION du préfet de l'Indre, le journal « La Marseillaise du Berry » est expulsé des locaux qu'il occupait à Châteauroux.

UN CAMION SE JETTE CONTRE UNE MAISON, à Monterrein (Morbihan). Le conducteur, M. François Pivetto, est tué. Son compagnon, Pierre Druais, et Mme Garin, qui se trouvait dans la maison, sont blessés.

UN TRAIN DE MARCHANDISES DERAILLE en gare de Nemours, département d'Oran. Trois morts, trois blessés graves.

LES NEUF CENTS ETUDIANTS DE LA FACULTE de médecine de Lille décident de faire une grève de vingt-quatre heures parce que treize d'entre eux, ayant échoué à un examen, sont obligés de redoubler une année. Ils ont

LES BANDITS QUI ONT DEVALISE le Ravitaillement général à Toulon après avoir chloroformé le gardien, ont emporté toutes les feuilles d'alimentation de l'arrondissement de Toulon.

LES BIJOUX VOLÉS

(Suite de la première page)

Ils sautèrent sur la malheureuse, stupéfaite.

L'un des individus lui appliqua une main sur la bouche pour l'empêcher de crier ; le second lui arracha prestement ses bijoux : une bague ornée d'un diamant, une broche, des boucles d'oreilles en émeraude, un collier en diamants, de même que son sac. Quant au troisième, armé d'une mitraillette, il tenait en respect la concierge et surveillait les environs.

Au début de l'opération, la concierge essaya bien de couper le courant de la porte d'entrée pour empêcher les malandrins de s'enfuir, mais celui qui était armé intervint aussitôt :

— Ne bouge pas ou je tire.

Après quoi, les trois hommes sortirent de l'immeuble et sautèrent dans une voiture qui stationnait

Il est hors de doute que le coup a été soigneusement préparé.

Le concierge quitta l'immeuble, pour aller chez le boulanger, vers 18 h. 20, soit quelques minutes à peine avant l'arrivée de Mme Hanin, et, à ce moment-là, il ne remarqua aucune voiture à l'arrêt. Le boulevard Suchet était désert.

Il y a tout lieu de penser que Mme Hanin a été prise en filature par les inconnus dès son départ de la maison de couture. Les malfaiteurs savaient à qui ils allaient s'attaquer. Sans doute savaient-ils aussi ce qu'ils pouvaient espérer comme butin.

L'escroc aux treize condamnations vendait aux Parisiens de la mayonnaise à l'huile de paraffine

SOUS une raison sociale de bon aloi : « Manufactures de l'Ile Saint-Louis », Jacques Froidecourt, escroc international, déjà titulaire de treize condamnations, avait trouvé d'un excellent rapport d'écouler sur le marché parisien de l'huile de paraffine qu'il fabriquait dans un entrepôt de La Courneuve.

L'huile était livrée par camion (un camion volé) aux épiciers qui la mettaient en vente telle qu'elle leur arrivait ou mélangée aux stocks livrés par le Ravitaillement général.

Aussitôt que consommée, elle provoquait naturellement malaises et intoxications, mais les infortunés clients qui téléphonaient, pour se plaindre, au numéro indiqué sur l'étiquette n'avaient, au bout du fil, qu'un pauvre homme manifestement irresponsable qui se bornait à leur répondre que la société ne se trouvait pas à la même adresse.

Finalement, la police intervint et procéda à l'arrestation de Froidecourt et de ses deux complices : Victor Tourrèze et Abel Gascoin. Ceux-ci étaient chargés de placer la marchandise chez les épiciers.

L'escroc, qui voyait grand, s'était également mis à fabriquer de la mayonnaise, toujours à l'huile de paraffine.

C'est pour lui qu'elle a tourné.

L'énigme d'Argenteuil sera-t-elle éclaircie ?

Connaîtra-t-on aujourd'hui le secret de la mort de l'inconnu retire de la Seine, hier, à Argenteuil ?

Les enquêteurs de la première brigade mobile se le demandent. Ils ont repris ce matin leurs recherches pour identifier le cadavre. Mais ils attendent surtout le résultat de l'autopsie qui, annoncée hier pour aujourd'hui, ne sera pratiquée que demain par le docteur Detis, médecin légiste. Elle déterminera avec certitude les causes de la mort. Cependant, les policiers hésitent encore entre le crime et le suicide. On n'a, en effet, relevé aucune trace suspecte sur le corps du noyé. Mais celui-ci avait un collier d'acier de 50 kilos autour du cou.

courses

RESULTATS D'AUTEUIL

PRIX ALCIDE

1. Zou (M. Girardi (110) .....G. 99
au Marquis de Triqueryville .....P. 21
2. Vitai (Th. Nabori (102) .....P. 15
3. Reversis (F. Thirion) (107) ..P. 17
Dist. : Cie 1/2c. 5. 4.
N. pl. : 103, 108, 109, 111, 112, 114, 115, 116, 118, 120, 122, 123, 124.

PRIX BUCHEUR

1. Saisnac (A.F. Robin) (205) ..G. 24
à R. Mathé-Dumaine .....P. 15
2. Jeannine (F. Morel) (206) .....P. 10
3. Romulus (L. Belloeq) (201) ....P. 52
Dist. : 4, 6, 1/2.
N. pl. : 202, 203, 207, 209, 210, 211 212, 213, 214.

PRIX RADNOR

1. Séduction (C. Lalaune) (3081)..G. 35
à A. Magnus .....P. 18
2. Safi (F. Thirion) (3041) .....P. 15
3. Pérmaisc IV (A. Papin) (3071)P. 66
Dist. : 1/2, 4, 6.
N. pl. : 301, 302, 303, 305, 306, 309.

TRIBULATIONS BUDGÉTAIRES

(Suite de la première page)

Queuille qu'ils s'opposeraient à l'augmentation des impôts directs, même si la question de confiance était posée. On s'efforcera donc de ne pas être obligé d'y recourir... tout au moins avant d'avoir dégagé une majorité certaine. Il reste donc encore à trouver le compromis.

C'est pour rendre le climat plus favorable qu'un conseil interministériel s'est tenu pour mettre au point le statut des entreprises nationalisées. Les ministres semblent décidés à prendre en considération le principe posé par MM. Pflimlin et Petsche selon lequel il faut distinguer entre les services publics proprement dits (Houillères, S.N.C.F., Electricité de France) et les sociétés annexes dépendant de ces services nationalisés.

La rédaction du projet de loi sera probablement terminée lundi et ce texte sera soumis au conseil des ministres de la semaine prochaine. Le conseil qui devait se tenir demain à l'Elysée est reporté à la veille de Noël. M. Queuille voulant sans doute avoir le temps devant lui pour faire « murir » son compromis.

Telle est la situation politique. Ce matin le débat budgétaire a repris devant quelques députés.

SCHUMAN-SFORZA

(Suite de la première page)

met d'escompter que, dans un avenir désormais très proche, cette grande idée pourra se transformer en une réalité vivante. »

Déclarations

A l'issue de la conférence, M. Schuman a déclaré aux journalistes :

« Je suis convaincu qu'il y a beaucoup plus qu'un point de départ, mais un renforcement dans les relations franco-italiennes. Le comte Sforza, le grand animateur de la politique italienne et l'animateur également d'une politique européenne, a facilité notre tâche par la franchise de ses exposés et je remercie le grand homme italien qui a pris l'initiative de cette rencontre. Rien ne peut faciliter de pareilles rencontres comme la franchise réciproque de l'exposé des désirs réciproques. »

A son tour le comte Sforza a pris la parole en français et en italien. Il a dit entre autres :

« Le président Schuman et moi-même avons pu décider de l'avenir du rapprochement franco-italien et par là même de l'union européenne.

Un repas de « Noël »

« La flotte italienne ? Question réglée. Les colonies ? Cette question a été développée ce matin. Un accord général ? Une question à ne jamais poser à un diplomate. » Telles étaient les réponses données par M. Sebileau, secrétaire général du ministre français.

Après l'entretien d'hier soir, M. Schuman s'était couché sagement à minuit, après avoir dégusté un repas de Noël. Noël, c'est le chef du Carlton...

Le ministre s'est levé tard, ce matin : à 9 heures.

A 10 heures précises (l'exactitude est aussi la politesse des ministres), le comte Sforza arrivait. Il serrait sous son bras une serviette de cuir noir. Toute l'affaire des colonies italiennes, tout l'espoir de la péninsule.

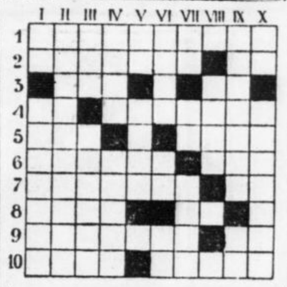
M. Schuman quitte Cannes par le train bleu ce soir. Aussitôt après une voiture conduira le comte Sforza au Pradel. Il y restera vingt-quatre heures avant de regagner Milan, où il fêtera Noël et le succès des accords franco-italiens.

M. MOCH RENTRE EN FRANCE

ALGER, 21 décembre. — MM. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, et Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, ont quitté ce matin l'aérodrome de Maison-Blanche à destination de Perpignan.

On sait que M. Moch avait passé quelques jours de vacances en Algérie et en Tunisie.

mots croisés



PROBLEME N° 991

HOR. — 1. Ce que fut le papillon. — 2. Fleur. Conjonction. — 3. Force lui reste souvent. Sur un pli. — 4. Participe. Voies. — 5. Elle ou lui ? Sa pupille a souvent plus de 21 ans. — 6. Pays d'Europe. Cardinaux. — 7. Gabriel a bâti le Petit. Eu épelant : une mer porte son nom. — 8. Plat. Pronom. — 9. Essai. En épelant, prénom féminin. — 10. Evêché. Moyens de défense.

VER. — I. Dans une raison sociale. Soudards. — II. Fleur. — III. Dans le nom d'une capitale. Venir au monde. — IV. Substance terreuse. Compagnes des solitaires. — V. En épelant : parité du corps. Inutile. — VI. Ventilé. Points. Encouragement. — VII. Initiales d'un avocat. Lac. Ne pas reconnaître. — VIII. Possédées. — IX. Malchance. Article. — X. Conjonction. Sentences publicitaires.

Solution du problème n° 990

HOR. — 1. Economiste. — 2. Monopole. — 3. Intrus. Vin. — 4. Si. Les. Rau. — 5. Sa. Acide. — 6. Ire. Usures. — 7. Alto. — 8. Narrée. Nu. — 9. Roi. Nord. — 10. Assassinée.

VER. — I. Emission. — II. Conter. Ars. — III. Out. Ros. — IV. Noria. Aria. — V. Opuscule. — VI. Moniste. — VII. Il. Duo. Ni. — VIII. Serrer. Non. — IX. As. Epure. — X. Ennuis. Dé.

ravitaillement

POUR NOS ETRENNES

- **100 gr. de beurre**
- **100 gr. de fromage**

Une crème onctueuse, qui s'étale comme une crème de beauté, protège les fesses de Bébé.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

Mesdames, Mesdemoiselles,
Devenez rapidement.....
Hôtesse de l'air - Auxiliaire de justice - Correspondante de Presse - Secrétaire médicale ou sociale - Jardinière d'enfants - Intendante - Econome - Infirmière - Sage-femme - Fonctionnaire - Expert-comptable ou Comptable - Secrétaire de direction ou d'hôtel - Clerc - Avocat - Secrétaire technique - S/Ingénieur - Dessinatrice - Script-girl - Greffier - Notaire. Demandez le Guide n°170, adressé gratuitement par ECOLE AU FOYER, 39, rue Henri-Barbusse, Paris-5e (21 ans de succès)

GLACE A RAFRAICHIR
TARIF au 1er Décembre 1948
(région parisienne)
Le pain (40 Kilos environ.) 160 Frs
le 1/2 pain (20 k. environ) 80 Frs
le 1/4 de pain (10 k. env.) 50 Frs
le 1/8 de pain (5 k. env.) 25 Frs
Conditions spéciales pour livraisons de plus de 200 kgs.
Pourboires de portage : 4 Fr. par pain (ou fract.) au rez-de-ch. ou 1er ét. **4 Fr.** en plus par pain (ou fract.) par ét. supplémentaire.
Le Syndicat des Fabricants de Glace de Paris prie toute personne qui constaterait une infraction à ce tarif de bien vouloir l'en informer à l'adresse suivante : 164, Fbg St-Honoré, PARIS (BAL. 40-43)

GRATUIT cet échantillon de Pento valeur 45 Frs

PREMIER FIXATEUR AMÉRICAIN!
Supérieur à la Brillantine
Contre cette annonce votre fournisseur vous remettra GRATUITEMENT un tube échantillon, ou demandez-le à PENTO-FRANCE, 122, Rue La Boétie, Elysées 73.00, en joignant 20 frs en timbres-poste pour frais d'envoi.

MERCREDI 22 DÉCEMBRE A 9 HEURES
Réalisation totale
des rayons de
VÊTEMENTS POUR HOMMES, DAMES
JEUNES GENS, GARÇONNETS, FILLETTES
BONNETERIE - CHEMISERIE
POUR MESSIEURS ET JEUNES GENS
PARDESSUS *très soignés, à partir de FRS* **7.000**
COSTUMES *genre anglais, à partir de FRS* **6.000**
POUR DAMES
ROBES ET MANTEAUX *à partir de FRS* **3.000**
etc... etc...
En outre, escompte légal de 5 %, à déduire des prix sus-indiqués.
RIEN QUE DE BEAUX VÊTEMENTS
A
LONDON-HOUSE
LA MAISON DU VÊTEMENT DE CLASSE
62, CHAMPS-ÉLYSÉES
(angle rue la Boétie)

A base de suc de concombre
la crème à raser mousseuse
VITALIA
supprime le feu du rasoir!

Votre horoscope pour l'année 1949 cette semaine dans Confidences
EN VENTE PARTOUT
28 PAGES ★ 20 FRANCS

LINGE DE TABLE
LINGE DE MAISON
LINGE BASQUE
NOVATEX, 128, *rue Lecourbe* (15e).
SOCOLIN, 57, *rue des Martyrs* (9e).
TEXTILA, 10, *av. Parmentier* (11e).

une BLOUSE CHEMISIER
PURE SOIE NATURELLE
FRS 4950
un CADEAU ÉLÉGANT
PARMI BEAUCOUP D'AUTRES QUE VOUS TROUVEREZ DANS UNE TRÈS LARGE GAMME DE PRIX
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET PARIS ANGLE rue AUBER
Ouvert les lundis 20 & 27 décembre
SYNERGIE

Les CHEMINÉES de NOËL

PRÉSENTATION ARTISTIQUE de CADEAUX
Rue Tronchet
rue Auber et Rome de 1 à 15
boul' Haussmann de 37 à 74

SUIVEZ LE Père Noël
CETTE SEMAINE dans
ELLE
VOUS Y VERREZ :
les 3 MILLIONS D'ÉTRENNES
DISTRIBUÉS PAR ELLE A SES LECTRICES
ELLE
VOUS RÉVÈLE LA LISTE
DES CADEAUX A NE PAS FAIRE
ELLE
VOUS DIT POURQUOI
les CHAGRINS D'AMOUR FONT GROSSIR
ET... VOUS TROUVEREZ AUSSI DANS ELLE
LE BON MAGIQUE
pour lutter contre la vie chère et des CADEAUX à toutes les « Noëlle » et à toutes les « Adèle »

"Ready-to-fit"
LA NOUVELLE FORMULE DE
MARCEL DHORME
POUR LE COSTUME DE SKI
LES PRIX VOUS CONVIENDRONT
63, Av. FR. ROOSEVELT

TAPIS
PRIX SANS CONCURRENCE
MOQUETTES
42, passage Jouffroy. - PRO. 11-89
Métro : Richelieu-Drouot

VOTRE RÊVE
La MAISON, La FERME, Le COMMERCE
ACCESSIBLES à tous par nos crédits sans intérêts frais 1,80% et remboursem. comme un loyer en quinze ans
Caisse Nationale Foncière
Dir. de Paris : Sté FOURNIER
22, rue Drouot, Paris (9e)

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

vous offre tous les mercredis, à 21 h. 15, sur les antennes de Radio-Monte-Carlo **DISQUE 212**, roman d'aventures radiophoniques.

Bas Exciting
C'est Toute la Femme !!
Usines à Troyes (Aube)

NECROLOGIE
On nous prie d'annoncer la mort de M. Pierre GAUDERMEN, négociant en vins, officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre 14-18, vice-président du Racing-Club de France. Ses obsèques seront célébrées le mercredi 22 décembre, à 11 heures, au cimetière de Saint-Maur (Condé), avenue de Condé, où l'on se réunira.

Par suite d'un retard d'avion dû à la tempête de neige sur l'Amérique
LE BANQUET
MENAHEM BEIGIN
qui devait avoir lieu aujourd'hui à l'Hôtel Continental est ajourné à demain mercredi 22 décembre, à 20 heures

EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
- **SHOPPING DE NOEL DE MADAME TCHANG.**
- **L'AVIATION DE COMBAT DES AMERICAINS.**
- **L'ABOMINABLE AFFAIRE BELCHER.**
- et **La suite des mémoires de FERNAND DE BRINON.**

32 pages richement illustrées 40 francs

MIEUX QU'UNE BAISSE
Réalisation de fin d'ANNÉE
2.500 MOBILIERS COMPLETS SACRIFIÉS!
CHAMBRE OU SALLE à Manger CHENE valeur 32.000 **22.500**
CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète. 39.500
SALLE A MANGER CHÊNE 1er choix complète. 38.250
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète . . 42.500
SALLE A MANGER RONCE DE NOYER. . 42.500
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER . . 37.500
CHAMBRE ACAJOU Gd LUXE complète. . 78.500
COSY 8.500
CANAPÉ LIT 13.200
SOMMIERS - MATELAS - TAPIS
NOS AVANTAGES
Livraison dans toute la France
Grandes facilités de paiement
Remboursement des frais de voyage
CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE
PARIS AMEUBLEMENT Ets SÉGALOT
52 *La Maison qui n'a pas de Slogan* AVENUE D'ORLÉANS-PARIS
METRO. MOUTON-DUVERNET
MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNÉE, FERMÉS LE VENDREDI

IMPERMÉABLES GABARDINES CANADIENNES
Soldes
AVANT INVENTAIRE
- IMPERMÉABLES ENVERDAIM Hommes et Dames tous coloris. Depuis **2.750**
- IMPERMÉABLES doublés tissu Imperméabilisé H.E.D. Depuis **4.350**
- IMPER genre Américain, doublure mobile en laine Depuis **6.500**
- GABARDINES pure laine Dep **10.000**
- GRAND CHOIX de CANADIENNES et IMPERMÉABLES pour ENFANTS et JEUNES GENS aux PLUS BAS PRIX

G.M.C
3 bis MAGENTA PARIS-10e
MÉTRO : RÉPUBLIQUE
« Nos magasins seront ouverts LUNDI 27 DÉCEMBRE »

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. téleg. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

1 2 3 4 ↖ A B C D
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 108 r Richelieu Paris 2e
Le 20 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant », a été tiré à 408.550 exemplaires.
3. Paris-presse-l'intran (d)

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR 52-39 37-36 48-53

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE ANCIENS ou MODERNES
13, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse

ACHAT très cher BIJOUX OR
8, boulevard Montmartre - ROLAND

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

CHOIX UNIQUE à Paris

de montres de haute précision
OMEGA
pour hommes et pour dames
et de montres ROLEX MOVADO, ZENITH, UNIC
en or, plaqué or, acier inox.
Grand choix de bijouterie, joaillerie
J. SOSSINE
48, Bd St-Germain, Paris
Tél. : Odéon 53-27
Métro : Maubert-Mutualité

LES MATELAS A RESSORTS et SOMMIERS ne sont pas un luxe
Mat Luxe
En Vente aux meilleures conditions
3bis RUE D'ATHÈNES-PARIS
TRINITÉ : 95-82

PORCS 10-45 kg - 2.000 fr. fco mortalité garant. - Choix.
Ecrire : MARIUS. — VAYRAC (Lot)

Cadeaux *Cuir*
INNOVATION
104, CHAMPS-ÉLYSÉES

UN MAGNIFIQUE CADEAU !
LA CAFETIERE ELECTRIQUE CELT prépare LE MEILLEUR CAFE DU MONDE
Renseignements et vente en gros : 92, rue du Moulin-Vert. SEG. 77-47

Plus de 10 millions d'Américains
PROPRIÉTAIRES ET COMMERÇANTS
grâce à la formule de PRETS long terme
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, Av. George V - Paris 8e
La plus ancienne coopérative de crédit, la moins chère (1,30 %) la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

Sourires de décembre...

par Gaston BÉNAC

LA France reste décidément le pays des redressements imprévus, le réservoir d'hommes de qualité. En sport tout au moins...

● Alors que nos vedettes de la boxe s'en vont aux Etats-Unis dans la foulée ou plutôt derrière le poing victorieux de Marcel Cerdan, ou en Australie cueillir des lauriers difficiles, nos rings voient surgir des talents nouveaux tels les Stock, les Escudié, les Baour, ou permettent la résurrection providentielle du « méchant garçon » assagi.

● Voici qu'éclate d'un coup sur nos pistes le génie offensif d'une équipe de jeunes, Carrara-Goussot, surclassant les teams rivaux.

Si ce n'était que pour assurer le succès financier des prochaines réunions du Palais des Sports, cela ne présenterait aucun intérêt sportif. Mais il s'agit d'asseoir solidement devant l'étranger la réputation de vitalité de cette jeunesse athlétique trop méconnue parce que, en apparence, incluse dans un monde ou indifférent ou trop sceptique...

● Et Mabrouk, Pirolley se révèlent d'un coup tandis que Pujazon, Jany fourbissent de nouveau des armes légèrement émoussées à Wembley mais trop bien trempées pour ne pas être prêtes à livrer de nouveaux assauts.

● Je suis parmi ceux qui se désintéressent généralement des américaines à grand spectacle du Vel' d'Hiv', et pourtant, dimanche, j'ai vibré comme ceux de tout là-haut qui n'en « perdent pas une miette ». Car Carrara et Goussot avaient su soulever l'enthousiasme de Grenelle, chauffer la passion des populaires, accrocher l'âme de milliers d'êtres, comme peu de coureurs l'avaient fait depuis Toto Grassin...

● Ils étaient beaux dans l'effort, et ils semblaient si jeunes, ce bouledogue catapulté par le démon de la victoire, et cette élégant et svelte garçon qui se révélait meilleur sprinter que les vedettes cataloguées dans ce rayon ! Tandis que certains murmuraient : « Un nouveau Charles Pélissier ! »

● C'est Dominique Colonna, ce petit Corse de 17 ans, qui par son à-propos, ses bonds prodigieux pour sa taille, tendait une trame devant le papillonnement tourbillonnant de l'attaque du Racing... Et posait déjà sa candidature, pour plus tard, à la succession de Da Rui.

● Et chaque jour nous apporte un nom nouveau à ajouter à ce tableau d'honneur...

Les élites sont là sans doute, mais ce n'est là qu'un côté du problème. Que fait-on, en effet, en haut lieu pour la masse des pratiquants peu fortunés ? Nous l'examinerons un jour prochain.

OLEK-TANDBERG le 14 janvier à Goeteborg

Charles Naessens, manager du champion de France des poids lourds Stephan Olek, a donné son accord à M. Ahlquist, l'organisateur suédois, pour le match Olek-Tandberg, comptant pour la demi-finale du championnat d'Europe, le vainqueur devant être opposé à Woodcock pour le titre.

Le match Tandberg-Olek se déroulera le 14 janvier à Goteborg. — L. T.

La réunion du 2 janvier ...douteuse

La réunion de boxe du 2 janvier semble avoir du plomb dans l'aile. Devant l'impossibilité de trouver un adversaire à Escudié (Degouve ne serait-il pas allé à terre à l'entraînement devant le Bitterois, et cela avec des 12 onces) on avait songé au championnat de France des welters Ritter-Walzack. Mais il est douteux qu'Oquinarenne accepte.

LECLERCQ pas assez rapide !

Bien moins connu que Skena, le Lillois Leclerq, n'est pas à dédaigner, bien qu'il ait dépassé la trentaine. Il est effectivement né en 1915 et compte plus de deux cents combats, la plupart disputés dans le Nord. Nous l'avons cependant vu au Central où il n'a remporté que des succès. Leclerq possède d'ailleurs déjà un titre de champion de France, celui de militaire des poids coq, remporté en 1937 sur Atenza.

TROIS CHAMPIONS D'ESPAGNE le 13 janvier à Paris

Pour le 13 janvier, au Palais des Sports, Gilbert Benaim envisage une grande réunion franco-espagnole :

1° Combat principal Ray Famechon Luis de Santiago (comme nous l'avions annoncé) ;

2° Luis Romero contre Médina à la limite des coqs en 10 rounds ;

3° Escudié contre le champion d'Espagne des moyens Soldevilla.

Si Escudié battait Soldevilla, il serait opposé le 31 janvier, en second combat de la réunion Stock-Charron, pour le titre, à l'Italien Giovanni Manca.

LA HAYE. — Luc Van Dam a battu le franco-polonais Jean Dobiasch, aux points, en dix rounds.

● Willie Pep, qui laissa récemment à Sandy Saddler son titre mondial des plumes, vient de battre facilement aux points, en dix rounds, Hermie Freeman.

CERDAN ne pense qu'à ses enfants

CASABLANCA. — Cerdan est arrivé ici lundi matin et s'est empressé de disparaître pour gagner sa ferme et y retrouver sa famille.

Nous l'avons croisé en voiture et en quelques mots rapidement échangés il nous affirma vouloir passer Noël au milieu de ses enfants et pour cela préparer un réveillon familial monstre qui lui donnera du moral pour repartir vers l'Amérique. — CREUGNET

Mohamed el Mabrouk

un nouveau ZATOPEK

EL MABROUK en plein effort peu avant l'arrivée du cross d'Alger

ALGER. — Le premier cross du Caroubier a été remporté, l'an passé, par Emil Zatopek. On espérait encore une fois la participation du Tchèque, mais on l'attendit en vain. A la réception des autres coureurs métropolitains, on a laissé entendre que si Zatopek n'était pas venu, c'était pour des raisons extra sportives.

Mais le Tchèque n'étant pas là, un Algérois l'a fait oublier : El Mabrouk. Sa façon de triompher rappela, d'ailleurs, la manière de Zatopek, et c'est avec aisance qu'il se débarrassa de ses principaux adversaires.

Pour avoir joué ainsi aussi délibérément les... Zatopek, le nouvel espoir du Stade Français a fait sensation. Peut-être la présence de ses supporters n'est-elle pas étrangère à son étonnante performance. Mais Raphaël Pujazon, qui assista à la course, fut le premier à le déclarer :

— El Mabrouk réalisera d'autres exploits. — C. BREUIL.

Jusqu'à l'indiscrétion

par Georges PAGNOUD

PAR l'entremise de plusieurs journaux, plus un message personnel, le nageur Lusien nous a fait savoir sa violente indignation. Il nous affirme ne s'être jamais dopé. Dont acte bien volontiers. Et pour lui... et pour la suite de sa carrière.

Ceci étant dit, le doping est-il cette tare honteuse qu'on dissimule avec soin ?

Il s'agirait de s'entendre. N'ont pas à se cacher comme ils le font trop souvent ceux qui, pour stimuler leur organisme, usent de café fort ou de mets épicés. De même, ce n'est pas un crime, ni même une pratique coupable d'absorber en guise de reconstituant dix morceaux de sucre dans un verre de bordeaux.

Evidemment, dans les « topettes » se trouvent des mixtures un peu plus savantes et surtout plus nocives. Qui les absorbe le fait à ses risques et périls.

Mais qui se dope commet surtout une escroquerie morale vis-à-vis du concurrent loyal s'en remettant au seul jugement de ses forces naturelles. Reste à savoir si dans certaines épreuves les adversaires ne partent pas sur un strict pied d'égalité au point de vue influx artificiel. On le dit. Mais ces histoires là sont aussi ténébreuses que le sombre drame des J-3 de Fontainebleau. C'est tout dire.

Pour en revenir au cas Lusien, il met sur le compte d'une trop grande dépense physique les défaillances qu'il ne cherche pas à nier. Nous l'avons noté, il termine ses épreuves d'une « façon qui fait peur ». Tout en nous inclinant devant le courage et la foi sportive de ce champion, nous posons la question : un record de France ou d'Europe vaut-il qu'un jeune homme court de tels risques ?

Car, qu'il nous excuse d'insister — nous doutons fort que ces sortes de syncopes ne finissent par avoir de plus sérieuses répercussions. Hélas !

Coppi et Bartali battus ! Le championnat italien comportera 5 épreuves

MILAN. — L'U.V.I. n'a pas voulu tenir compte du désir exprimé par Coppi et Bartali demandant que le championnat d'Italie des routiers 1949 soit attribué à l'issue d'une course unique.

La Fédération vient de décider que le championnat comporterait cinq épreuves : Tour du Piémont (3 avril) ; Tour de Romagne (8 mai) ; Tour du Latium (10 juin) ; Coupe Bernocchi (5 août) ; Tour de Vénétie (11 septembre).

Les trois meilleures performances réalisées entreront en ligne de compte au pointage final.

Lourdes étape et jour de repos du « Tour « ?

Une commission va en décider

LOURDES. — Lors de sa récente visite, le colonel Beaupuis a transmis au conseil municipal la proposition suivante : le « Tour » comporterait une étape Saint-Sébastien-Lourdes, moyennant une somme de 2.500.000 francs, réduite à 2 millions.

Le maire a tout d'abord refusé, mais plusieurs conseillers, dont le mécène du F.C. Lourdais, M. Béguère, ont demandé qu'une commission spéciale examine la question et prenne une décision. Si la réponse est affirmative, Lourdes serait-elle étape et journée de repos ? — G. D.

« Je ne recourrai pas à Paris avant les Six-Jours »

nous a confié Guy Lapébie

Découragé, démoralisé, Guy Lapébie l'est depuis dimanche. Les coups de sifflet, les invectives du public l'ont profondément touché. Bien qu'ayant été reçu, hier soir, à la mairie de Neuilly où la municipalité l'a fêté pour son brillant Tour de France, Guy est resté nostalgique. Il nous a confié :

— Je ne comprends pas dans quel but un de vos confrères a mené, la semaine dernière, une campagne de presse contre moi. Le public a marché à fond. Dimanche, dans l'américaine, je n'ai fait qu'une demi-heure de course.

Lorsque je me suis rendu compte que les spectateurs m'étaient hostiles, j'ai baissé les bras. Le résultat ? Je ne recourrai pas à Paris avant les Six-Jours et encore... si on veut bien de moi pour cette épreuve. Dimanche prochain, avec « Tutur », je disputerai une américaine de 100 kilomètres, à Zurich et, le 31, la Nuit de Lausanne, américaine de deux manches de trois heures chacune.

— Puis, vous vous reposerez ?

— Oui. Jusqu'à fin janvier, je resterai à Mégève. Ce repos ne pourra que m'être salutaire. La saison routière sera longue. Elle occupe toutes mes pensées. Surtout le « Tour ». En rentrant des sports d'hiver, j'irai courir en Belgique. Ainsi, à Paris, il n'y aura qu'une seule grande équipe. N'est-ce pas le but que l'on recherchait ? René MELLIX.

M. Peretti, maire de Neuilly, a remis une très belle plaquette à Guy Lapébie. De leur côté, des sportifs anversois, venus spécialement, lui ont offert une gerbe décorée aux couleurs des deux pays.

Bruxelles est sur les rangs pour le match COPPI-SCHULTE

BRUXELLES. — M. Van Hammée, directeur du Vel' d'Hiv' bruxellois, cherche, lui aussi, une date pour présenter à son public et ce avant Paris, si possible, le match revanche Coppi-Schulte.

Les deux champions sont d'accord sur les questions financières. Reste la date...

Liége ou Namur pour le « Tour »

LIEGE. — Les organisateurs du « Tour » sont très désireux de choisir Liége comme terminus d'étape. La grosse difficulté majeure est de trouver des mécènes pour subventionner cette étape. Sachant cela, la ville de Namur, appuyée par le casino, est candidate. Qui l'emportera ?

Macorig démobilisé

● Alfred Macorig, qui était parti au régiment à Saint-Etienne, vient d'être démobilisé comme soutien de famille. Avec la mission de... labourer ses champs de Prayssas.

● Le Grand Prix de Cahors se développe. Il devient le Tour du Lot, avec passage à Saint-Céré, Figeac, Gourdon et trois tours de l'ancien circuit. Il sera disputé fin mai, le jour de Bordeaux-Paris, trois jours après le Tour de la Corrèze.

" Dès Paris-Tours, 4 hommes devraient être sélectionnés pour le championnat mondial "

a dit IDÉE à BOBET

Toute la journée, Louison Bobet, pilotant sa voiture, a sillonné la banlieue pour dénicher une villa à acheter. Se trouvant dans la région de Joinville, le Breton est allé rendre visite à son ami Emile Idée, avec lequel il a déjeuné.

— J'aimerais, a dit Louison à Mimile, trouver une maison près de chez toi ; ce serait tellement plus facile pour nous entraîner en commun ! Je suis allé à Villemomble, mais ça ne me plaît pas. Non, vraiment, je n'achèterai une villa qu'à Joinville.

"Pirolley a un battement formidable" estime Georges HERMANT

L'entraîneur national Georges Hermant, ex-mentor de Taris, ne tarit pas d'éloges sur Pirolley :

— Il est capable de battre tout le monde en ce moment sur 400 mètres dos, estime-t-il. Nous le verrons à l'œuvre mercredi et jeudi. Ce garçon possède ce qui manque à la plupart de nos nageurs : le sérieux et le courage à l'entraînement.

— Que pensez-vous de son style ?

— Excellent ; il a un battement de jambes particulièrement efficace.

— Sera-t-il recordman du monde le 29 ?

— Pourquoi pas ? Mais je crois qu'il a tort d'aller à Troyes au lieu de Reims, qui est vraiment très vite. — J. B. G.

DA RUI quinze jours exempt de service

ROUBAIX. — La blessure de Da Rui est moins grave qu'on ne l'avait cru tout d'abord. Le gardien international a été radiographié hier : « Pas de fracture ni fêlure, mais déchirure musculaire. »

Il est donc probable qu'après un traitement à l'électricité il pourra reprendre sa place dans une quinzaine

Paris-presse l'intransigeant

Sport partout... Sport

Les Américains s'émeuvent de la boxe européenne

NEW-YORK (par câble W.U.). — Depuis la victire de Cerdan sur Zale, les journalistes américains ont commencé à prendre en considération le pugilisme européen.

Mieux même, dans un article intitulé : « Pourquoi les boxeurs américains perdent les titres de champions du monde », le magazine « Police-Gazette », qui, dans le même numéro, consacre déjà sa couverture en couleurs et deux pages du milieu à Cerdan, par la plume de son directeur, H. Roswell, qui rentre d'un voyage en Europe, n'hésite pas à proclamer l'actuelle supériorité européenne et pousse un cri d'alarme.

Cet avertissement s'adresse aux managers et entraîneurs, car Roswell estime que la force des européens provient du respect des vieux principes de la boxe, particulièrement en défense. C'est ainsi qu'après s'être extasié sur la technique de Cerdan, lorsqu'il battit Zale, il déclare :

« Cerdan n'est pas une exception en Europe, quoique étant classé supérieur à d'autres. »

En conclusion, Roswell écrit : « C'est ce que nous avons vu. Notre conviction est qu'il y a des boxeurs en Europe qui, si la chance leur était donnée, pourraient enlever encore plusieurs titres mondiaux aux Américains. »

— Steve STEVENS.

PHILIPS

vous offre un choix de cadeaux dont le plaisir se répétera chaque jour

PHONO ÉLECTRIQUE

Présenté dans une belle ébénisterie vernie, ce phono électrique est muni du nouveau Pick-up Philips à cristal, à faible pression et haute fidélité. Il possède une sensibilité remarquable.

PRIX : 18.900 frs

POSTE PORTATIF 281 U

Léger, peu encombrant, fonctionnant sur tous courants, muni des tous derniers perfectionnements de la technique, c'est le meilleur et le plus avantageux des petits postes portatifs.

PRIX : 14.800 frs

RASOIR ÉLECTRIQUE PHILISHAVE

C'est le rasoir de l'homme à la page, permettant de se raser facilement, en tous lieux, à toute heure, sans irritation ni coupure, et plusieurs fois par jour si on le désire.

PRIX : 4.200 frs

Offrez un cadeau

PHILIPS

...pprécié des gens de goût

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film 20 th. Century-Fox : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.

Résumé des chapitres précédents. — *Aidé par un aventurier, Juan Garcia, et une servante d'auberge, Pédro de Vargas a réussi à s'enfuir des geôles de la prison de l'Inquisition où il a été jeté avec toute sa famille. Un complice, Hernan Solar, les guide à travers la montagne...*

Le jour allait poindre lorsque Juan Garcia demanda qu'on arrêtât une seconde la chevauchée. Il prêta l'oreille.

— J'avais bien entendu, dit-il. Des cavaliers nous poursuivent !

— Alors, s'écria Pedro en vérifiant les pistolets passés à l'arçon, prends la tête, Solar. Juan et moi resterons en arrière-garde pour recevoir les poursuivants.

Ils hâtèrent la marche de leurs bêtes sur le sol rocailleux. Solar répétait :

— Plus vite ! plus vite !

— Senor, dit don Francisco, ma femme est à bout de forces, voyez-la !

Maintenant, chacun pouvait distinctement entendre le bruit fait sur les cailloux du chemin par les sabots des chevaux lancés à leurs trousses.

Soudain, don Francisco fit signe d'arrêter. Dans la vague lueur grisâtre qui précède le jour, il montra de la main à Solar un sentier, plus étroit encore, qui partait du leur.

— Regardez ! fit-il. Je me souviens ! Du temps de la guerre des Maures je suis passé par ici !

— Oh ! senor, fit le guide, c'est un sentier de chèvres ! On ne peut songer à l'emprunter !

— Alors, décida le vieux soldat d'un ton sans réplique, les dames continueront par notre chemin, et je les escorterai. Pendant ce temps, vous, les trois hommes restants, vous attendrez les poursuivants. Dès qu'ils vous auront aperçus, vous prendrez ce sentier. Ils se jetteront à votre poursuite et...

— Mais, senor ! interrompit Solar, mon marché avec vous est de vous guider et pas de combattre ! Je reste avec les dames ou bien, adios !

Pedro intervint :

— Mon père, cet homme a raison. Un marché est un marché. Que Hernan Solar suive avec vous le chemin. Juan et moi, nous suivrons votre conseil.

Il ne semblait pas mécontent de souligner le peu de courage du guide. S'approchant du cheval qui portait sa mère exténuée et Catana en croupe, il baisa la main de dona Maria, qui le bénit.

— Dieu soit avec vous, caballero ! murmura Catana.

— Et avec toi, Catana, à jamais ! répondit Pedro.

— Allons ! en route ! pressa Hernan Solar.

Les chevaux de don Francisco, des deux femmes et du guide reprirent leur marche. Pedro et Juan Garcia, immobiles, écoutèrent leurs ennemis qui se rapprochaient.

— Les voilà ! murmura Juan...

(A suivre.)

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune Fille B.E. ch. empl. débutante bureau. Ecr. *Paris-presse* 958

J.F. 18 a. ch. pl. sténo-dact. déb. ou empl. bureau prêtent. modestes Ecrire « Paris-presse » N° 952.

Jeune fille cherche trav. comptabilité domicile 15 ans pratique, très sérieux. Ecrire *Paris-presse* 953.

INV. 78-48 - 28 a. gdes capacités initiative, responsab. rech. urgent poste, secrét. direction ou autre.

Ménage du Nord, quarantaine mari chauffeur, jardinier ou valet cherche place libre 1er février 49. Ecrire « Paris-presse » N° 955.

J. Fem. anc. com. not. dact. ch. pl. bureau réceptt. Ec. *Paris-presse* 956.

Caissier-comptab. ch. emp ds pet. ou moy. entrep. Lib. 20, avenue d'Arras, Neuilly-s/Marne (S.-O.).

H. 30 a. b. prés. act. bricol. ts permis, ch. pl. *Paris-presse* 948

A la course ou journée tri-mot. transp. rap. Paris Banl. AVR.15-97

Ex commerçant cherche poste de confiance pour seconder patron ds affaire commerc ou gérant app. GOMY, 53, rue du Poteau (18e).

J. H. 25 ans célib. lib serv. milit. tr. bon. instr. secon. d'pto Ecole Sup. commerce int. angl. nomb. dipl. angl. Ch. Comm. 2 ans stage compt. corr. ch. empl. secr. compt. ou sim. Ecr. PARIS-PRESSE 947

Chef compt. ch. sit. st. ou mise à fr. Ménétrier, 47 bis, rue d'Orsel-18e.

CHEF CUISINIER accepterait place second restaurant, cantine ou collège. M. KERGALL, 50 bis, Bld Charner, à St-Brieuc C.d.N. Visa VII - 22 - 238.

Etud. poss. mach. cherche travaux dactylo. Mercier. ROBinson 15-53.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Secrét. sténo-dact. Se prés. 9-10 h. ou 14-15 h., 7 bis, rr. Gounod-17e

Roch. STENO-DACTYLO jeune, b. présent. même peu expér. si capable. Initiat. OPTICO, 19, r. Mosnay.

Aide-comptable stable. Ecr. av. réf. âge, prétent. 816 CLE. 12, r. Cléry

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr. BOURGET, 78, avenue Marceau, will follow.

Roch. J.F. ayt b. écrit. dact. pl. sér. et stable. Lib. déb. janv. S'adr. Couvreur, 16, r. Buisson-St-Louis.

1) SECRETAIRE STENO-DACT. sér. référ. connaiss. allem. si poss. 2) COMPTABLE expérim. sér. réf. Offre, et prétent. à GROUPAGE DE L'EST, 62, rue du Landy, à AUBERVILLIERS. - FLA. 13-40

Dem. jne comptable 1er ordre réf. exig. Ecrire seul BARDOT, 39, rue Vineuse, PARIS (16e).

Société E.T.E., 9, Aile de Château-dun, dem. bonne Dactylo-Factu-rière. Se prés. le matin seulement.

4. Paris-presse-l'intran (d)

Cherchons sténos-dactylos hommes, 20 à 30 ans, ayant connaissances pour Secrétariat ingénieurs. KREBS et Cie Ingénieurs-Conseils 28, r. Parmentier. Neuilly-s/Seine.

STÉNO-DACTYLO 18-22 ans BE ou BEPS Exc. sténo. I.S.L., 77, r. Parmentier. Se prés. 9 à 10 et 18 à 18 h. 30

On dem. aide-comptable, qualifiée, libre de suite. Ecr. références et prétentions à L. VILLAIN, compt. agréé, 56 rue de l'Ourcq, Paris-19e

◆ COUT. MODE CONF. ◆

Importante manufacture confection homme Province demande CHEF FABRICATION expérimenté. Sér. réf. exig. Ecr. av. réf. N° 445, à BERGER, 17, r. Vivienne, Paris

ON DEMANDE COUPEUSE

MESURE très expérimentée, faisant le patronnage. Sérieuses références. Se présenter le matin

BASTA 5, Cité Paradis (10e).

Brodeur couture dem. Brodeuses matin lundi-ville pr atelier. REBE, 21, rue Danielle-Casanova. Paris.

Off. situat. à Couturière connaiss. tailleur et flou. Célibat. 22-30 ans libre pour voyag. France Etrang. Ecrire ne pas se présenter COUTURE, 76, Bld Diderot, Paris 12e.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. bonne à tout faire couchée. Ferber, 65, r. Bretagne, Paris-3e.

Ch. Bonne à tt faire, se prés. apr. midi : Mairesse, 3, r. Meyerbeer

Bonne tt fre logée pour espagnol Référ. Labin, 3, r. Thiers. KLé. 97-02

◆ INDUSTRIE ◆

PEINTRES au pistolet taxis. KERMINA, 6, rue Portes-Blanches, Paris (18e)

Monteur, polisseur, H. ou F. Stylos Harrow, 71 r. A.-Sylvestre, Bécon

On dem. ouvrier spécialisé. Se prés. Ets Gerbaud, 5, cité Chapelle-18e.

BONS PROFESSIONNELS DE FONDERIE

MOULEURS, NOYAUTEURS EBARBEURS

sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités

RÉGLEURS ou AGENTS DE MAITRISE

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et si possible un CAP. de la profession et être âgé de 28 à 35 ans.

Ecrire d'abord à POINTEAU-346, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

Dem. bon soudeur arc et autogène. Belland, 60, av. A.-Briand, Montrouge

BOUTIER dem. pr Mécaniq. Gale Tourneurs et Fraiseurs munis réf. Bon sal. Prime. Cantine. Se prés. 130, r. Gallieni, ROMAINVILLE.

On dem. pr rég. DREUX, logt assuré, bon outilleur spécialiste outils à découper. Se présenter : Ets Gerbaud, 5, cité Chapelle-18e.

TRACEUR serrurerie ou petite charpente métallique dem. pour atelier Pte d'Italie, place stable. Ecr. MANUTENTION RATIONNELLE, 110, Bd Haussmann (8e) en indiq. âge, réfer. prétentions.

Usine 14e arrondissement recherche PRÉPARATEUR 3e échelon coeffic. 290, avec primes, 45 h. par semaine, pour estimation de temps outillage et travaux d'entretien. Ecrire : CAMPBELL, Poste postale n° 57 PARIS (17e).

Bs Fraiseurs profess., Chronométr. Analys. ayt réf. pet. mot. électr. et pet. appareillage. Se prés. : St-Chamond-Granat, 219, Bd St-Denis, Courbevoie, 5 min. gare Bécon (cant.), Mo Pont-Levallois.

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE JEUNES AJUSTEURS-MONTEURS AYANT C.A.P. CONTROLEUR de fabrication P.1

Age maxim. 30 a. (pr les 2 empl.) Dégag. oblig. milit. Situat. stable Cantine, avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. préfér. au Chef du Personnel sans joindre timbre pour réponse.

Important atelier D'EMBOUTISSAGE sur presses à double effet recherche CHEFS D'EQUIPE ayt plusieurs années de maîtrise.

Ecrire avec références à : POINTEAU 376, 46, rue de Lille, PARIS (7e).

BONS TOLIERS en voiture Pomm'er, 91, Bd Auguste-Blanqui.

TOURNEUR-AJUSTEUR P.3 MONTEUR en mach. impri. sér. réf ex. 816 Mecem, 40, r. l'Eglantie, St-Mandé. 5 m. M° Pte Dorée ou bus 125

CITROEN - CLICHY EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

ALÉSEURS s. Aléseuse Universelle
PERCEURS au tracé radiale
TOURNEURS s. tour vertical
FRAISEURS P2
EMBALLEURS

Se prés. SAUTTER-HARLE, 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

Ch. bons soudeurs autogène s. tube Viagraphe, 125, r. Martre, Clichy.

◆ DIVERS ◆

Pour atelier, Mécan. expérimentés MACHINES A ECRIRE Pognon, 21, r. Paul-Lelong, Paris.

DISPOSONS POSTES INTERESS pour Messieurs actifs sérieux, bonnes références. Se présent. mercredi 22, de 9 à 12 h. : G.M.F., 20, Faubg du Temple, Paris (11e)

5.000 fr. pr jour à J. Dame active pr représ. facile, mise cour. payé T.l.jrs LEONCE, 77, Chemin-Vert

On demande I TOURNEUR OUTILLEUR pour tour moyen 2 AJUSTEURS OUTILLEURS UNE DACTYLO FACTURIÈRE

Bons salaires. Se prés. A.C.M.A., 20, rue des Jardins, à Asnières.

Empl. stab. p. DAMES act. prés. b. 1/2 j. 15.000 court. Se prés. matin Rolor M. Albl, 21, r. Rochechouart

MAQUETTES - DESSINS

pr fer forgé et luminaires L.XV, 1830, rustiq. Bozelier, 59, r. Grenelle

Cherch VENDEUSE MANUTENTION DEBUT. CHAUSSURES. S'adresser : 190, r. de Vaugirard.

Surveillants usines jour nuit de années urgent. Se présenter 14 P. 40, rue Auvry, Aubervilliers.

Vue postes importants France-Coloniales cherch. MM sér. capab. M. Ray, 44, Rennes, merc. 9-12 h.

Nous offrons magn. portrait d'art à JOLI BEBE pouvant servir à photo publ. Bébé Filmé 26 bis, av. Daumesnil, DOR. 72-46 Métro Gare de Lyon.

Cherchons jeune homme manutentionnaire-déballeur-emballeur, si fond. branche textile. Se prés. P. et C. Wurmser, 32, r. Sentier.

Pour étranger cherche expert per. les artif. 12, rue de Maubeuge-9e mercredi de 12 à 15 heures.

Le seul rouge à lèvres à bille dem. repris, toute clientèle. Gros gains. Blanchard, 79, r. du Rocher

M. ADEF ferait stat. à homme sérieux, oblig. milit. pr serv. intér. contrôle et visit. client. Se prés. Mercr. 22 Déc. de 9 à 12 h., 3, r. de la Banne. Mo St-Ph.-du-Roule

Importante Maison d'Alimentation à St-ETIENNE offre situat. intéressante à dessinateur-projeteur de bâtiments libéré obligations militaires ayant bonne expérience professionnelle de plusieurs années

Sérieuses références exigées. Ecrire aux Etablissements du CASINO, 24, rue de la Montat à SAINT ETIENNE.

Mécanicien connaissant bien Burroughs ou Ellis demandé pr Lyon St-Intér. Déser. Ecr. Plantin Lyon-2e

MENUISIERS Professionn. en voitures RECTIFIEURS Professionn.

Se prés. S.I.O.P. 24, bd Dixmude (17e) Cantine Coopé. Gros avant.

DISTILLERIE Liq. et Pastis qual. sup dem. REPRESentants Paris-Banlieue S.-et-O. Fort comm. 29, rue de Neuilly, CLICHY (Sne)

Travaux à façon 200 fr

Peinture. Pap. DOR. 53-63 (Sinson)

Gérances 300 fr

Transp. av. camion, 1.500 k. Rap. 80.000 mens. Pet. mut. Redev à dise. Lndan. 56, r. Rome. Lab. 12-53

Nomb. gérances disp. TOURNIE 77, rue Commerce.

Magasin de Chaussures en Gérance Ebre. Cautionnement 50.000 plus stock. S'adresser au Magasin 131, rue de Tocqueville (17e).

Représentations 500 fr

LISE-FRANCE. Confure en gros, ch. REPRESENTANTS expérim. pour régions Nord, Est, Centre et Sud-Ouest. Se présent. vendredi 24, de 10 h à 11 h., 21, r. de la Paix

IMPORT, DISTILLERIE

dem. Représentants PARIS et REGION parisienne. Fort. comm. Ecr. L. Chevalier, 3, r. P.-Escudier-3e q. t.

Dem. représentants introd. Ponts et Chaussées pour vente brosserie. SIMON, MEHUN (Cher).

AGENCE D'EDITION PHOTO cher. représentant principal act. dyn. pr vis. client. Export-Import Industr. Ecr. mémoi. manusc. Naturelle pté. n° 112, 24, r. de Lévis, q. tr

Fabr. BROYEURS agri. très connus dem. Agent excl. rég. PARIS. Ecrire MARCEL, N° 0669, rue Vivienne, 17, PARIS.

Grosse situat. offr. à Représ. actifs excell. vend pour V. appar. gr. dif. fus. région perm. d'Oued, Ecr. av. curric. vit. HAVAS LYON 6595.

Revues Mode connues demand. représ. visit. client. courture gros, commiss. Elégance, 16, r. Milton.

Autos, Motos, Vélos 500 fr

Peugeot 301 décapot. 4 pl. tr. b. ét. 160.000, VAU. 59-73 hres renau.

201 Peugeot C.I. 6 cv. parf. état. Cialc 11 U. Citroën. ALE. 26-47.

CITROEN 11 BL. C.I. 40-46-47. 141, rue Vercingétorix.

Mot. P.45 ét. nf bs px. FTA. 21-88

Vds 11 cv. CITROEN perfo. parf. état. S'adr. 27, r. de Tolbiac-13e.

Partic. 301 D coupé 2 pl. spid. vend garn. tr. b. état b. pus. Interm. s'abst. Tél. h. bur LEROUX — GALvani 93-02.

202, 40, 1re main, état neuf. 25, av. Duquesne. INV. 34-39.

CAMION 2 T. Renault bâché 48, c. nf dispon. de suite. FOURGonnette 500 kg. tr. b. état. 107, r. l'Abbé Groult

ACH. tles voit. cpt. 131, Bd Diderot DID. 87-87 (Nation)

201 4 pl. tr. bs px. MAR. 18-65

SIMCA 8 Coupé 2 places. 141, rue Vercingétorix.

P.45 plat. 8del, rabattabl. 1943 état nf. pneus nfs J. Neubauer, 6, Bd de la Somme (17e).

MERCURY 47 Tr. peu roulé. SUF. 60-12.

CABR. 202 47 1.100 km. orig. ét. nf, chauf. pomb. secrs. ETO. 34-73

Part. vd Simca-5 1937. Eur. 35-65.

Part. vd 7 T. Diesel Renault 2080 sortl 1948 état neuf, DID. 00-33.

Juva 48 juxe 10.000 km. Eur. 36-10

202 C.I. 1939, pneus neufs. 141, rue Vercingétorix.

Camtte DMA tôl av. lic transp. FZ orig. 67, r. G.-Leclerc, Bois-Colombes

BUICK 1940 C.I mot. neuf impec 56, r. Eugène-Carrière. Mon. 23-66

Hotchkiss 13 cv c. nve Did. 31-70

V. ou éch. 301 D 4 p. 6 gl. parf. ét. contre 10-11 cv 38-39. ROQ. 07-77

Chiens 500 fr

Gd choix polic, chasse, apparten. 36, bd Reims (17e). GAL. 66-61

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

Un joli cadeau vivant : boulous miniatures orange, pékinois blancs, caniches, chow, boxers, schnauzers ou un bon gardien bien dressé. Gd choix, 184, av. Italie. Gob. 76-99

Locations meublées 500 fr

Fonct. aupr. cherche app. meublé tout confort, éventuellt occupation longue durée. Téléph. INV. 46-82 Poste 27, Walsdorf, 9-12 14-18 h.

Locat. non meubl. 500 fr

Ch. louer 5 p. c. tt cft, acc. repr. préfér Etoile-Monceau. TRU. 06-06

Echanges 500 fr

Ech. 3 p.c. s.d.b. 1er ét. 18e c/5 p. tt conft. acc. repr. TRU. 06-06.

Appt 3 p. s.a.b. av. local comme. rcb. quart St-Augustin à éch. etre 3 et 4 ou 6 p. Intermédt s'absten. Ecrire PARIS-PRESSE 946.

Locaux commercx 500 fr

CARR. V.-HUGO POMPE

Deux bout p. tous comm. B. 9 a. Loy 30 et 40.000. Px 1.700.000 et 2 millions tout install. à neuf gré du preneur.

CHAILLOT 44, av. P.-Wilson. COPernic 51-52.

Gds Blds 120 m2 Tél PRO. 00-76

Cfé bout. AV. Orléans. TUR. 69-25

Gds BOULEVARDS magasin avec entresol parf. état. 132, Bd Haussmann FEAU LAB. 69-34

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

Appartem. libre vente 2e et av. Parc Montsouris, 3 pces cuisine, pl. soleil. LAR. 81-75

VILLARON 69, Bd Malesherbes

NIEL et SEGUR, 6e et 3e ét., 2 appts 4 p. bs cft. BON. Opé. 08.55

VAUGIRARD 3 p. au 2e étage, tt confort. Téléph. Soleil. En Société UFIC SPECIALISTE 4, r. Thimonnier Tru. 00-61

Cse DÉPART 2 pces cuis. conft ensoleil. Libre vte Sacrif. 650.000. - OPE. 82-35.

Propriétés, Terrains 500 fr

MASSY-PALAISEAU

(métro) Coq pavill. 4 p. c. s.d.b. garage, jardin. E.G.El. chauff. cal SENEZE libre vente. Px 1.250. 91, av. d'Orléans-14e.

COURBEVOIE Pavillon libre Pte Chanperret 7 p.p. tt conf. parf. ét. 400 m2 2.800.000. — LA PROSPERITE, 121, rue Saint-Lazare. EUR. 37-27

LISTE GRATUITE DANTIN PAVILLONS-VILLAS Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch. Ant

Deuxième journée du Souvenir en Lorraine

"Grâce à Barrès la Lorraine annexée est restée pure et farouchement française"

...déclare le maire de Metz à la séance solennelle tenue au Grand Théâtre de Nancy

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY.)

NANCY, 21 décembre.

LES fêtes destinées à marquer le 25e anniversaire de la mort de Maurice Barrès se poursuivent à Nancy dans la ferveur.

Lundi, à 15 heures, a été inaugurée au musée de peinture, place Stanilas, une exposition rétrospective de la vie et des œuvres de Barrès, exposition qui durera jusqu'au 5 janvier.

Elle comprend une grande quantité de tableaux, de manuscrits, d'autographes, de photos et de souvenirs prêtés par la famille, par le Musée lorrain, par des amis et des collectionneurs. Outre M. et Mme Philippe Barrès et les membres de la famille, de nombreuses personnalités politiques, militaires, religieuses de la ville et de la région étaient présentes.

Le docteur Jackson, premier adjoint au maire, accueillit les invités et rappela des souvenirs de la jeunesse nancéienne de Barrès. Il dit la fierté de la cité envers l'écrivain et le patriote. M. Mondon, député-maire de Metz, apporta le salut de Metz à Nancy et évoqua les nombreux voyages de Barrès à Metz, se cabrant sous l'occupation allemande.

— Barrès fut l'animateur de l'esprit de résistance à l'oppresseur. Grâce à lui, la Lorraine annexée est restée pure et farouchement française.

Au Grand Théâtre

Le clou de la journée fut la séance solennelle tenue au Grand Théâtre, à 16 h. 45. L'immense salle est pleine d'une foule vibrante, parmi laquelle on retrouve toutes les personnalités nancéiennes auxquelles se sont joints Mgr Fleury, évêque de Nancy, et le général de Linarès, commandant d'armes, ainsi que M. Mondon, maire de Metz. Comme au musée, toutes les associations de la ville sont représentées.

Le premier, M. Jean Thiry, président de l'académie Stanislas, salue en Barrès le serviteur de toutes les grandes causes nationales.

C'est ensuite M. Maurice Garçot, de l'académie Stanislas, qui célèbre Barrès et son œuvre en des termes étincelants d'humour ou de tendresse.

Le discours de Philippe Barrès

Enfin M. Philippe Barrès, parmi l'émotion générale, évoque des souvenirs de son père. Il le fait d'une façon telle que l'immense auditoire est empoigné et lui ménage un magnifique succès.

Philippe Barrès a remercié les organisateurs des cérémonies et la population de Nancy qui ont voulu être les premiers, avec les habitants de Charmes, ville natale de Maurice Barrès, à marquer par une cérémonie le 25e anniversaire de sa mort.

« Vous avez réchauffé sa mémoire à la chaleur de la vie, dit notamment Philippe Barrès, et surtout, vous avez jeté un rayon de lumière sur le caractère essentiel de son œuvre et de sa pensée : le caractère lorrain...

» Barrès était soucieux de durer non par un vain orgueil d'artiste, dit encore Philippe Barrès, mais dans la mesure où la pérennité de son œuvre était liée à celle d'une certaine forme de pensée lorraine et française qui représente sur le Rhin notre meilleure chance de durer. C'est une pensée de combat et de défense, mais aussi de conciliation. Il s'agit non seulement de résister aux courants dangereux qui viennent de l'Est, mais aussi d'accueillir ce qu'ils ont d'assimilable.

» D'ailleurs Maurice Barrès s'efforça plus que personne, dans le peu d'années qu'il vécut après 1918, d'élargir notre vue française à la mesure de notre victoire et de passer du patriotisme défensif auquel nous étions réduits depuis 1870 à des vues plus universelles. Il a vu ou entrevu non seulement les problèmes allemands, mais ceux de la position de l'Allemagne entre l'Occident et la Russie soviétique, et de l'organisation de l'Europe en fonction de la politique anglaise et américaine. Ce sont les mêmes problèmes, à un stade d'évolution plus avancé, qui se présentent à nous aujourd'hui. Barrès y reste présent, pour toute la France comme pour la Lorraine. »

Philippe Barrès a mis ses auditeurs au courant des projets de publication des œuvres posthumes de son père. Après la publication des trois derniers tomes des *Cahiers* de Maurice Barrès, dont le douzième volume va paraître, on prépare une édition de la correspondance et des recueils d'articles importants. Restent aussi à paraître quelques nouvelles inédites, de la même veine que celles qui ont été publiées après la mort du grand écrivain sous le titre *le Mystère en pleine lumière*.

Philippe Barrès a terminé en évoquant des souvenirs sur Barrès en Lorraine et sur ses rapports d'amitié avec Lyautey et Poincaré.

Pour clore ces très belles et tellement émouvantes fêtes barrésiennes, l'orchestre du conservatoire de Nancy, retransmis par Radio-Lorraine, exécuta d'une façon impeccable, sous la direction de M. Dautremer, des fragments de l'opéra d'Alfred Bachelet : *Un jardin sur l'Oronte*.

15 millions de tonnes de neige sont tombées sur New-York

Et dans le Colorado, le vent a fait dérailler un train

NEW-YORK, 21 décembre (A.P.). — Pendant la dernière tempête de neige, il est tombé plus de 15 millions de tonnes de neige sur New-York, affirment les statisticiens.

La tempête a fait au moins 24 victimes, la plupart ayant trouvé la mort dans des accidents de la circulation.

Dans le nord-ouest du Colorado, des vents atteignant 150 km. à l'heure ont causé pour des millions de dollars de dégâts.

Près de Collins (Colorado), le vent a « soufflé » le fourgon à bagages d'un train en marche. Le train a déraillé. Il n'y a eu ni tués ni blessés.

ILS PECHENT 29 MILLIONS EN TROIS JOURS

SAINT-JEAN-DE-LUZ, 21 décembre. — En trois jours, les pêcheurs luziens ont ramené 360 tonnes de sardines, représentant, à 80 francs le kilo en moyenne, la coquette somme de 29 millions de francs.

Une femme de 27 ans attaquée à coups de hache par un bandit masqué

Le drame demeure inexplicable

STRASBOURG, 21 décembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »).

DEPUIS deux jours, la police judiciaire et toutes les gendarmeries du Bas-Rhin enquêtent sur un drame que l'absence de tout indice rend inexplicable.

M. et Mme Gangloff, demeurant 3, rue Wilson, à Nierderbronn, rentrant chez eux, dimanche matin, trouvèrent leur fille Lydie, 27 ans, gisant dans une mare de sang.

Auprès d'elle se trouvait une hachette. La malheureuse avait été sauvagement frappée à quinze reprises avec cette hachette.

Transportée d'urgence à l'hôpital, Lydie Gangloff put être rappelée à la vie, mais son état est si grave qu'on n'a pu encore l'interroger. Toutefois, elle a répété à plusieurs reprises :

— C'est un homme masqué ! C'est un homme masqué !

La jeune fille le connaissait-elle ? Quel mobile a poussé l'agresseur : vol, vengeance, jalousie ? On ignore tout. Et les parents n'ont pu fournir aucune indication permettant d'aider les enquêteurs.

UN CHEMINOT VICTIME DE SON DEVOUEMENT

NANCY, 21 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — En gare de Saint-Léonard, près de Saint-Dié, un voyageur étant descendu à contrevoie se trouvait en danger d'être happé par un train arrivant en sens inverse. Un cheminot de Baccarat, M. Jean Bernard, se précipita au devant de la locomotive, mais le mécanicien n'ayant pu arrêter le convoi à temps, ce fut le courageux cheminot qui roula sous la machine et fut tué.

21.000 fr. aux mères et veuves de héros

(Suite de la première page)

ter la garde autour des cartes d'alimentation, postuler à tout ce qu'il y a d'auxiliaire dans les préfectures, les mairies ou le travail saisonnier.

Quand on est comme vous...

Bien entendu, dans la déflation du personnel qu'impose la loi budgétaire, elles ont été les premières licenciées. En raison de quoi, devant leur manque de formation professionnelle, l'Office de réemploi les voue à tous les diables ou alors s'ingénie à leur trouver les seules places dont elles soient physiquement incapables de tenir l'emploi.

Oh ! la loi est pour elles ! Emplois réservés ; emploi obligatoire et toute la lyre législative !

Mais dans cette crise générale de licenciement, allez donc trouver une seule place vacante. On en est encore à faire passer les dossiers constitués en 1939.

Ce vous donne une belle perspective de mourir de faim en 1949.

Mourir de faim ! Combien d'entre ces veuves ont connu, entre les petits lits pleins et le buffet vide, l'atroce réalité de ces mots.

Sans compter toutes les tentations auxquelles vous soumet cette misère !

L'une de ces malheureuses, un jour à bout de ressources, sollicitait un secours.

— Ce n'est pas à l'Etat qu'on demande une aide, quand on est comme vous, jeune et pas mal tournée, susurra derrière sa grille, un aimable rond-de-cuir.

L'encrier, le pot de colle et la boîte d'agrafes n'ont pourtant pas voltigé à cette face de mufle.

Le conseil de cette brute, les mille voix de la tentation le répètent.

Et si, parfois, malgré les chers souvenirs, malgré l'innocent entourage, malgré l'appui si souvent trouvé auprès de ses sœurs groupées dans leur association, l'une d'elles succombe, qui, dites-moi, ramassera la pierre qu'on lui devrait jeter ?

Misère de celles qui ont ou trop d'enfants ou pas assez de santé.

Calculez un peu ce qu'il faut de résistance et de robustesse à cette mère qui travaille tout le jour et qui, le soir, ne rentre chez elle que pour la seconde partie de son interminable besogne, la partie consacrée aux siens, aux devoirs qu'il faut corriger, au linge qu'il faut laver, raccommoder...

Et à la joie, aussi qu'il faut avoir le courage d'apprendre à ces petits...

Voilà l'horizon de leur vie

La vie qui est diverse et imprévisible, ramènera peut-être, et mieux encore que les offices et associations, un bon nombre de ces veuves dans le circuit humain.

Mais si — contrairement à mon but d'ailleurs — je voulais qu'au seuil de cette vie sévère qui les attend, elles quittent — elles aussi — toute espérance, je leur demanderais de venir visiter avec moi ces foyers où des veuves de l'autre guerre ont assemblé leur grand âge et les lents souvenirs d'une vie sacrifiée.

J'ai parcouru deux foyers sous des climats différents. L'un est à Montmorency; il s'élève dans un charmant et mélancolique jardin; il groupe des veuves et ascendantes.

L'autre a pour panorama vaste et lumineux les hautes collines d'Aubagne, qui dominent Marseille.

Même le fastueux décor de ce second foyer ne pouvait parvenir à mettre une clarté dans la pénombre grise de ces vies qui s'achèvent.

Non, le sacrifice de ces femmes, de ces mères n'a pas été payé. Elles ne sont jamais revenues dans le circuit vivant.

Elles sont, dans cette maison de retraite de Montmorency, cent trente pensionnaires.

Quatre-vingts d'entre elles ont plus de 70 ans et, parmi ces dernières, la moitié même a dépassé 80.

Un grand nombre d'entre elles n'ont plus de famille. Que voulez-vous qu'il reste à une femme de cet âge, lorsqu'il y a trente ans, elle a déjà donné à la guerre insatiable son mari et ses quatre fils.

J'ai parcouru le pavillon égayé de fleurs où quelques-unes de ces malheureuses achèvent des jours qu'elles ne comptent même plus.

Là des impotentes, des folles, des gâteuses. Mais si totale que soit leur déchéance, une joie pourtant les habite ou a, du moins, animé les dernières lueurs de leur raison enfuie.

Elles resteront jusqu'à leur dernier souffle dans cette maison qui les a recueillies.

Elles ne connaîtront pas « l'opprobe » de l'hôpital: leur pauvre vieux corps usé ne finira point à la morgue et à la fosse commune !

C'est tout l'avantage qu'elles ont retiré d'avoir donné jadis au pays ses sauveurs.

J'ai vu d'autres de ces femmes. Plus jeunes, celles-là; bien portantes et qui ont sagement ramené au cadre de ce jardin et de cette maison l'horizon de leur vie.

Il en est, même, de favorisées qui ont échappé au dortoir monacal.

Elles habitent à trois ou quatre seulement dans une vaste pièce divisée par des sortes de bas-flanc. Et de chacune de ces piécettes, tendues d'étoffes et de colifichets, elles se sont fait un vrai musée de leurs chers souvenirs.

Leur vie est limitée au scrupuleux entretien de ces vieux rubans, de ces vieilles dentelles aux teintes surannées.

Mais je n'ai point eu le goût d'en sourire car, au cœur de ce mièvre fatras, s'étalait en son cadre agrandi — casque et capote, couleur de l'horizon — ce héros deux fois mort : un poilu !

(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Léo Gerville-Réache.)

Prochain article :
162.000 enfants victimes de la guerre

Toujours la réforme fiscale

M. J.-P. DAVID, secrétaire général du Rassemblement des gauches, vient de déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale un contre-projet de réforme fiscale qu'il a longuement élaboré avec M. J. Rous, juriste et économiste notoire, ancien parlementaire (l'un des 80 opposants de 1940) et nous-mêmes.

Ce texte fonde enfin la fiscalité sur une base rationnelle. En établissant les ressources budgétaires sur deux grandes taxes qui peuvent être évaluées avec une extrême précision, il ouvre l'ère des budgets stables. En élargissant à toute l'activité économique l'assiette de l'impôt, il permet d'augmenter la masse de celui-ci tout en en rendant la charge moins lourde pour les assujettis. Enfin, simplifiant à l'extrême le calcul, le contrôle et la perception de l'impôt, il rend celui-ci bon marché, alors que l'un des plus justes reproches que l'on peut faire à notre fiscalité, en dehors de son inhumaine complexité, c'est qu'elle est excessivement onéreuse.

Dans l'ordre d'une politique économique nationale, cette nouvelle fiscalité présente l'avantage de provoquer la liquidation brutale de l'appareil dirigiste, sans interdire cependant à l'Etat de jouer son rôle nécessaire d'orienteur de l'Economie. Le propre de l'Economie contemporaine est, en effet, de progresser par ensembles, faute de quoi la liberté s'y résout économiquement en anarchie mortelle et socialement en une figuration de la loi de la jungle. Le rôle de l'Etat doit être de coordonner, de retoucher avec souplesse et efficacité sans jamais attenter à la liberté d'initiative, de recherche et d'engagement qui demeure le seul moteur efficace du progrès des techniques et du développement des entreprises. Le dirigisme réalise très exactement le contraire : il décourage, il « gèle » aussi bien l'esprit d'entreprise que la tendance naturelle des épargnes à s'investir et de capitaux à circuler. Une fiscalité efficiente est l'outil parfait qui permet à l'Etat d'accomplir sa fonction sans tyrannie paralysante. La taxe sur les matières premières à la source de la production ou à l'entrée de l'importation, variable trimestriellement par matière, offre au gouvernement et au Parlement un clavier extrêmement nuancé. Sur ce point, il convient de rectifier certaines interprétations de la presse de ce matin qui, publiant le contre-projet, précise qu'une taxe uniforme de 1 p. 100 serait instituée sur les matières premières. Cette interprétation, qui cnotredit d'ailleurs le texte de l'article 2 de ce contre-projet, si elle était admise, d'une part, risquerait de provoquer des rentrées fiscales insuffisantes ; d'autre part, priverait le pouvoir de son outil d'orientation économique.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce contre-projet qui, dans la mesure où l'opinion aura pris conscience de son efficacité, pourrait dégager complètement l'horizon, pour l'instant sombre, de notre avenir économique.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 21 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	61 80	61 80
3 0/0 1920	115 10	115 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	68 60	68 80
3 0/0 Amort. 1942	63 80	63 80
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4425	4460
Crédit Nat. juillet 1945	6550	6550
Banque de l'Indochine	26950	27200
Crédit National	3000	3180
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1290	1295
Crédit Commercial France	1098	1135
Crédit Industriel	1285	1260
Crédit Foncier France	1505	1505
Crédit Lyonnais	1480	1479
Société Marseillaise Créd		
Suez (action)	113400	113200
Métropolitain	490	495
Santa-Fé	8575	8800
Lyonnaise des Eaux	1401	1410
Trams Changhai	1015	1013
C. P. D. E.	1395	1381
Union d'Electricité	740	735
Gas et Electricité Réunis	840	849
Gas France-Etranger	1450	1425
Chantiers de St-Nazaire	1029	1010
Fives-Lille	802	800
Forges Nord-Est	876	874
Denain-Anzin	1410	1396
Pengeot	815	810
Schneider	4115	4125

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	353	356
Lens	835	858
Le Nickel	1710	1749
Penarroya	1800	1810
Française des Pétroles	1970	1950
Gafsa	1805	1800
Air Liquide	1840	1820
Usines	2300	2225
Kuhlmann	1520	1545
Péchiney	1003	1015
Rhône-Poulenc	1360	1365
Saint-Gobain	2580	2573
Chargeurs Réunis	2150	2220
Brasserie Quilmès	27700	27100
Raffinerie Say	455	459
La Suze	850	850
Poliet et Chausson	770	772
Plantations Hévéas	560	551
Afrique Occidentale	5850	5900
Canadian Pacific	6190	6150
Rio Tinto (anciens)	22100	21300
Royal Dutch (100)	29300	29400
Est Asiatique Danois	43600	44000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2225	2200
De Beers	24300	23300
Shell Transport	4450	4370
Franco-Wyomine	9600	9750
Roan Antelope	976	952

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 825.000-830.000; Napoléon, 5.825-5.850-5.825; Suisse, 5.775-5.750; Union lat., 5.375-5.400; Souverain, 7.225-7.275; 20 Dollars, 28.700; Casse, 595 env. — PAPIER : Dollar, 317,80; Escudo, 1.277.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.560-1.585; Dollar (tout. coup.), 500-505; Suisse, 125-127; Belge, 9,25-9,35; Cour. dan., 42; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 80; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,50; Escudo, 17,75; Lire, 0,70-0,75; Peso arg., 55. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 60; 20 fr., 120; 5 fr. 195.

ADULTÈRES

L'adultère est en nette régression. Les hommes ne trompent plus leurs fidèles épouses depuis qu'elles portent les nouvelles chaussures d'Art LEPICART — qualité « ARC DE TRIOMPHE »

(Communiqué 98.168.)

Pour les Fêtes
BETTY FROMENT
soigne sa nouvelle création d'hiver Tailleurs, Manteaux, Robes du soir
Prix exceptionnels
139, fg. Saint-Honoré, ELY. 05-68

STEEPLE
CHEMISIER - CHAPELIER
81, rue Saint-Lazare
CADEAUX DE GOUT ET DE QUALITE

Les yeux des enfants

Tous les parents doivent se soucier de préserver les yeux de leurs enfants Un éclairage rationnel est essentiel pour diminuer la fatigue des heures d'étude. Parents, vous trouverez à l'OCEL un grand choix de lampes individuelles de travail et d'agrément. OCEL, 4, Bld Haussmann. Tél. : TAI. 86-24. Métro : Richelieu-Drouot. Un rayon de lustrerie somptueux réunit lampadaires, plafonniers, lampes de salon, lampes de chevet, et vous serez séduit par le goût parfait de tout ce que vous verrez. Une lampe est le cadeau idéal qui fait toujours plaisir. La joie de bien voir compensera amplement le dérangement d'une demi-heure de métro ou d'autobus.

POUR FABRIQUER DU SAVON

vous savez qu'on utilise une matière grasse quelconque à laquelle on incorpore soit de la soude, soit de la potasse. Alors... Réfléchissez !... Quelle peut être l'action de cette soude ou de cette potasse, si corrosives l'une et l'autre, sur les fibres de vos tissus, au cours d'un lavage ? Cette action, vous ne la connaissez que trop, qui se traduit par un feutrage, un rétrécissement, une décoloration ou une déteinte. Alors, conservez votre savon pour les gros lavages. Mais... pour les lavages délicats, utilisez **MARIN-MOUSSE**, le concentré liquide idéal qui lave, nettoie, remet à neuf rapidement et sans effort tous les tissus et tricots de laine, soie, rayonne, fibranne, angora blancs ou de couleur, teints ou imprimés. **MARIN-MOUSSE** est exempt de toute matière caustique. C'est la Jouvence des textiles Et puis... en utilisant **MARIN-MOUSSE**, vous pouvez gagner 12 pelotes de laine.

8, RUE MEDERIC, 8 . PARIS-XVIIe.

GROUPEMENT POUR LA RECONSTRUCTION DES EGLISES ET EDIFICES RELIGIEUX SINISTRES

EMPRUNT DE 1.300 MILLIONS en obligations 3 p. 100 de frs. 10.000
Garanti par l'Etat, exempt de toutes taxes
Intérêt annuel : 300 francs, payable le 15 décembre.
Prix d'émission : frs. 9.550.
Pour permettre l'affectation des fonds recueillis, l'emprunt est divisé en tranches : chaque souscripteur est assuré que sa souscription sera appliquée au culte correspondant à la tranche choisie. Seules les souscriptions non spécialisées seront réparties au prorata des besoins, entre les différents cultes.
(*BA. L. O. du 20 décembre 1948.*)

CREDIT FONCIER de FRANCE

REGROUPEMENT D'EMPRUNTS

A partir du 1er janvier 1949, et en exécution du décret du 30 octobre 1948, le Crédit Foncier procédera au regroupement des emprunts à lots 3 p. 100 : **foncier 1903, communal 1906, foncier 1909, communal 1912.** A la même date, les obligations de ces emprunts ne porteront plus intérêt et ne participeront plus aux tirages. Elles seront échangées contre un montant nominal égal d'obligations **foncières-communales 3 p. 100 à lots,** de 5.000 fr., portant jouissance du 1er janvier 1949. Des coupures d'ap. point de 250, 500 et 1.000 fr. pourront être délivrées.

Intérêt de 3 p. 100, payable le 1er novembre. Amortissement en 29 ans 10 mois, par tirage au sort annuel, 193 lots par tirage. Montant annuel des lots : 5.400.000 francs.

Les titres à échanger sont reçus au Crédit Foncier de France, 19, rue des Capucines, à Paris ; chez les Trésoriers-Payeurs Généraux, Receveurs des Finances et Percepteurs autorisés ; dans les Banques agréées et leurs agences.

AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

8 jours de vente au détail, aux prix de gros

MERCREDI 22 au VENDREDI 31 DECEMBRE inclus

Astrakan pleine peau depuis 44.000 F
Skungs pleine peau depuis 43.200 F
Agneau de Toscane 40.000 F
Chacals naturels et lustrés 29.000 F
Opossum pleine peau Solide, Confortable 27.000 F
Mouton Doré pleine peau 21.000 F

ARTICLES UTILITAIRES

MANTEAUX : Castorette - Antilope Long poil - Veau moiré - Pattes de Yémen marron et noir . . . . . 10.200 F
MANTEAUX d'enfants long poil blanc 45 - 50 % 2.100 F
VESTES : Mouton-Antilope Columbia - Castorette 8.400 F

et un très grand choix de Fourrures de luxe pouvant convenir à la Clientèle la plus experte : VISON, CASTOR, LOUTRE et HUDSON, AGNEAU des INDES gris, ONDATRA, etc., etc.., vendues également à des prix de gros.

GARANTIE TOTALE sur tous vos achats

DANS LES GRANDS MAGASINS AUX

LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES DE LA FOURRURE

FOURRURES DU NORD

MAGASINS OUVERTS LUNDI 27 DECEMBRE TOUTE LA JOURNEE

115 ★ 117
RUE LAFAYETTE
PARIS (près GARE du NORD)
AUTOBUS : 26 - 32 - 43 - 48 - 49

FNS3

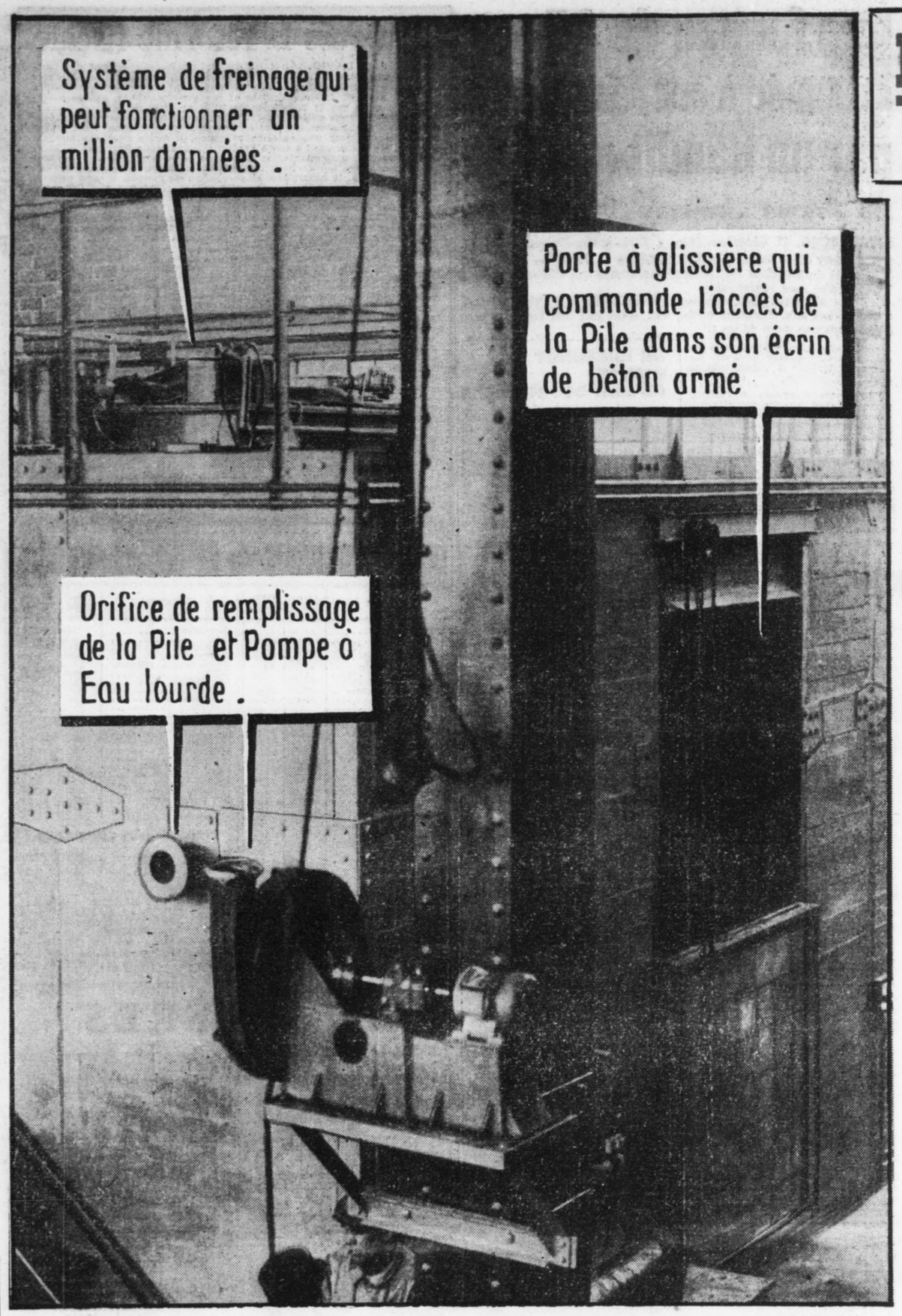
5. Paris-presse-l'intran (d).

Paris-presse
l'intransigeant

Voici Zoé dans son écrin de béton...

Les réservoirs D et H contiennent de l'eau lourde

Mme Irène Joliot-Curie présente le système de contrôle de la pile



Voici l'aspect de Zoé, la première pile atomique française, telle qu'elle est présentée aujourd'hui à M. Vincent Auriol, président de la République. Pourquoi Zoé ? Z pour zéro, car le dégagement de chaleur est nul ; O pour oxyde d'uranium, car les tiges qui plongent dans l'eau lourde sont faites d'oxyde d'uranium pur ; E pour eau lourde.

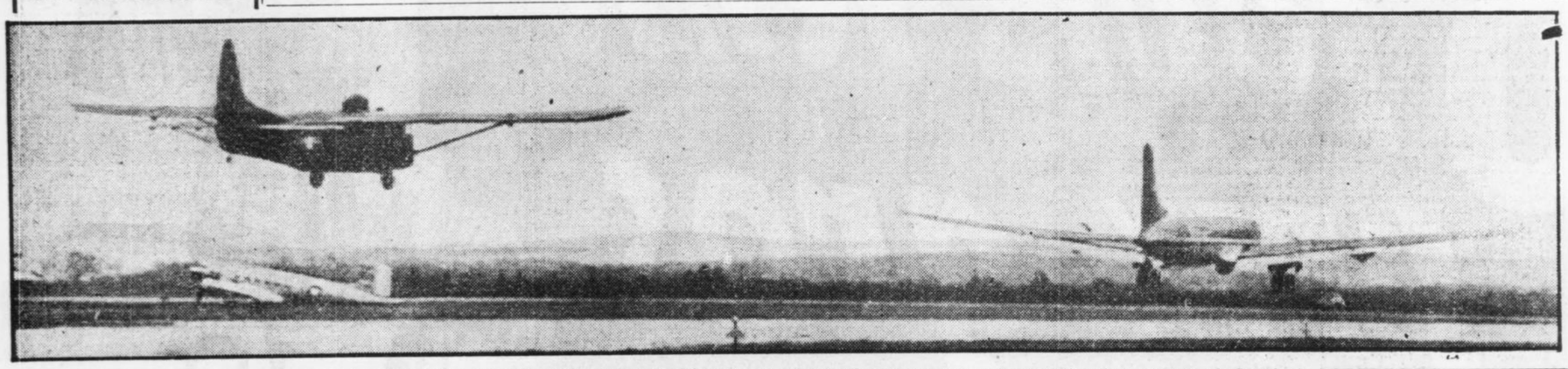
Eh! Eh!

C'est à cause de cet éblouissant sweater blanc qu'un policeman de Hollywood remarqua que cette charmante jaune personne traversait une rue de la capitale du cinéma en dehors des clous. Il « verbalisa » et s'aperçut alors qu'il s'agissait de Lila Leeds, compromise il y a quelques mois avec le célèbre acteur Robert Mitchum dans une affaire de drogue. Ses malheurs successifs ne semblent pas avoir abattu son moral.

Les poupées de la France reconnaissante

La couture a joint son geste à tous ceux qui contribuèrent à remplir le « Train de la Reconnaissance ». Chacune des grandes maisons parisiennes envoie donc en Amérique une de ces charmantes poupées qui firent le succès mondial du « théâtre de la mode ». Notre photo : Une élégante de 1774 (robe de satin rose et bleu pâle, corselet de velours noir, rivière de diamants et de perles).

Au secours des naufragés du Groenland



L'équipage d'un avion militaire américain est « naufragé » depuis plusieurs jours dans les neiges d'une montagne du Groenland. On les a repérés, mais leur position est telle qu'aucun des secours qui leur ont été envoyés n'ont pu leur parvenir. Voici, à Westover (U.S.A.), le départ au petit jour d'un C-54 traînant un planeur. On pensait ainsi pouvoir sauver les infortunés aviateurs. Quelques heures plus tard on apprenait que la tentative avait échoué. L'aviation américaine déploie actuellement une activité et des moyens comparables à ceux mis en œuvre pour sauver les naufragés du Dakota de la Jungfrau, il y a deux ans.

Cet homme...

...revient de loin

Alors qu'il effectuait un vol d'essai, un bimoteur N. C. 701 de la base de Bourges, prit feu au-dessus de Chambon, près de Sainte-Lizaigne (Indre). Le pilote, Jean Brivot, 43 ans, tenta de sauter en parachute mais ce dernier ne s'ouvrit pas et le malheureux s'écrasa dans une vigne. Voyant qu'ils allaient à une catastrophe, le mécanicien Matte et le radio Daniel André coupèrent les moteurs, prirent les commandes et réussirent à atterrir « sur le ventre » dans un champ (*photo du bas.*) Le radio Daniel André conte cette mésaventure à des habitants de Chambon (*photo de gauche.*)

Les RUBIROSA font encore parler d'eux

Cesare Rubirosa, le frère de Porfiro Rubirosa (ex-Monsieur Danielle Darrieux), a été arrêté sur un aérodrome grec par les douaniers. Il avait été trouvé porteur de liasses de dollars qu'il essayait de passer en fraude. Sa fiancée était aussi lourdement chargée. Lui a été condamné à six mois de prison et deux cents millions d'amende. Elle s'en tire avec trois mois de prison et soixante-dix millions d'amende. Ils faisaient triste mine au cours de leur procès.